

Revue De la Prestidigitation

N° 674 juillet-août 2026
www.magie-ffm.fr



**Calista
Sinclair**

Les Magiciennes

La prestidigitation au féminin | Art & Histoire

Chères amies, chers amis de l'art magique,

Nous sommes heureux de vous présenter *LES MAGICIENNES : LA PRESTIDIGITATION AU FÉMININ - ART & HISTOIRE*, une œuvre qui établit une chronologie des femmes pratiquant la magie de l'Antiquité à nos jours, à travers 2 500 ans d'histoire.

Le chapitre I, écrit par Philippe Saint-Laurent, aborde la « Représentation des femmes dans la magie, de l'Antiquité jusqu'au XIXe siècle » sur 250 pages, à travers différentes incarnations : prêtresses, sorcières, escamoteuses, prestidigitatrices, télépathes, hypnotiseuses, médium spirites, illusionnistes... Des figures oubliées et des révélations inédites, complétées par de nombreuses fiches individuelles.

Le chapitre II est consacré à « L'âge d'or de la magie, des années 1880 aux années 1930 », avec Adelaide Herrmann, Emma Reno, Mercedes Talma, Vonetta, Ionia...

Le chapitre III célèbre « Le triomphe des femmes, des années 1920 aux années 1980 » avec Geri Larsen, Dell O'Dell, Suzy Wandas, Koringa, mais aussi des figures oubliées comme Cleopatra, Delia Kamia, Estercita...

Le chapitre IV marque la consécration des « Magiciennes sur la scène internationale, de 1990 à 2025 ».

Le chapitre V retrace l'évolution de la magie féminine en France depuis les années 1980, à travers 34 illusionnistes contemporaines.

L'ouvrage est complété par une liste des lauréates de la FISM, une frise chronologique, une bibliographie, un index alphabétique et une liste de plus de 3800 magiciennes recensées à travers le monde.



Livre d'art - format 24 × 24 cm

648 pages plus de 500 illustrations - Prix : 130 €

MUSÉE DE LA
MAGIE
PARIS

Sébastien Bazou | Éditions Musée de la Magie - Paris
mediatheque.museedelamagie.com





REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :

Frédéric Denis
6 rue de Fontenoy,
54200 Villey-St Étienne

DIRECTRICE DE LA REVUE :

Fabienne Denis
fabienndenis.revueffm@gmail.com
06.68.54.07.77

COMITÉ DE RÉDACTION :

Céline Amoruso, Frédéric Denis, Patrick Dessi, Alexandra Duvivier, Norbert Ferré, Laurent Guez, Arnaud Lhermitte, Olivier Maricoux, Céline Noulain, Serge Odin, Armand Porcell, Jean-Jacques Sanvert, Philippe Saccomano, Thierry Schanen, Arthur Tivoli.

CORRESPONDANTS :

Michel Hugard (Suisse), Olivier Maricoux (Belgique), Gabriele Merli (Italie).

RELECTURE, CORRECTIONS :

Thierry Schanen, Frédéric Hébrard,
Fabienne Denis.

MISE EN PAGE :

Fabienne DENIS

SIÈGE SOCIAL FFM :

257 rue Saint-Martin 75003 Paris

IMPRESSION : KORUS, 39 rue de Bréteil

BP 70107
33326 Eysines Cedex

DÉPÔT LÉGAL : Juin 2026

ISSN 0247-9109



Le mot du Président Frédéric DENIS

L'été n'est pas forcément une parenthèse pour nous les magiciens ; pour beaucoup d'entre nous, c'est le moment où l'on pratique beaucoup : soirée autour d'un barbecue, village vacances... Les conditions changent, les publics aussi ; souvent on y gagne en précision, en rythme et en efficacité. C'est une période où l'on travaille autrement, mais où l'on travaille et progresse beaucoup. C'est un moment utile, parfois décisif, dans la construction d'un numéro ou d'une démarche artistique. À toutes et à tous je vous souhaite un excellent été et de bonnes vacances.

Mais déjà, au-delà de ces instants estivaux, se profile Le rendez-vous majeur de notre calendrier : notre congrès national avec les Championnats de France de Magie, qui se tiendront à Troyes du 24 au 27 septembre. Bien plus qu'une simple convention, il s'agit de la grande fête annuelle de la magie française, un moment de rassemblement, de découverte et d'émulation artistique.

La programmation artistique que vous découvrirez dans ce numéro montre l'esprit dans lequel ont été construits les plateaux : riches et variés, dans une volonté d'offrir à la fois un panorama représentatif et aussi vous faire découvrir de véritables pépites de notre art.

Notre invité d'honneur, Gérard Majax, sera au cœur de cet événement : une belle occasion de le découvrir ou de le retrouver, de partager des moments avec lui et de le remercier pour ce qu'il a apporté à la magie tout au long de sa carrière.

Je ne saurais trop vous encourager à vous inscrire et à participer à cet événement, que ce soit comme compétiteur, exposant ou congressiste. Cette édition sera marquée par de nombreuses innovations dans son organisation, pensées pour enrichir encore l'expérience de chacun.

Ce numéro marque également une étape importante pour notre revue. Il s'agit du premier numéro réalisé sous la direction de Fabienne Denis, qui reprend le flambeau après le travail accompli par Micheline Mehanna. Après un peu plus d'un an et sept numéros de grande qualité, Micheline a souhaité passer la main. Je tiens ici à la remercier chaleureusement pour son engagement et sa contribution à la vie éditoriale de notre fédération.

Fabienne Denis a accepté de relever ce défi exigeant avec enthousiasme et détermination. La tâche est lourde, mais elle possède toutes les qualités nécessaires pour la mener à bien. Vous constaterez progressivement des évolutions, tant sur le fond que sur la forme de la revue. Parmi les premières initiatives, une attention particulière a été portée à la lisibilité, avec notamment le choix d'une police adaptée aux lecteurs dyslexiques, ainsi qu'une mise en page plus claire et structurée. D'autres évolutions viendront enrichir la revue au fil des numéros, dans un souci constant d'accessibilité et de qualité.

Le Bureau fédéral accorde à Fabienne tout son soutien ainsi qu'une véritable liberté éditoriale, convaincu de la pertinence de sa vision et de sa capacité à faire évoluer cet outil essentiel de notre fédération. Beaucoup d'entre vous la connaissent déjà, que ce soit à travers son engagement dans les jurys de nos championnats ou son implication dans l'organisation de nos congrès, sans oublier ses nombreuses créations artistiques (vitraux, bijoux, tableaux...).

Je souhaite enfin préciser, en toute transparence, que si Fabienne est mon épouse, sa nomination repose exclusivement sur ses compétences, son talent et son engagement. Elle s'est proposée spontanément pour assumer cette responsabilité, et c'est à ce titre qu'elle a été choisie.

Je lui adresse tous mes vœux de réussite dans cette nouvelle mission, au service de notre passion commune et de notre fédération.

SOMMAIRE

Le patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO et la Magie

Domi Nho

P6

Le mystère du cylindre enchanté

Magica Gilly

P8

Le Bazar à Kunian

Gérard Kunian

P12

Nom de Plume

Joël Hennessy

P13

L'étincelle Magique, partie 2

Céline Noulon

P14

Festival International de Magie des Vosges

Olivier Maricoux

P10



La Voyante

Aurélie Fernandes

P21

Daryl's Triumph Cutting Display

Jean-Jacques Sanvert

P16

J'ai lu pour vous

Jean-Louis Dupuydauby

P18

Dans le rétro

Gilles Mageux

P 23

L'invitée de la Revue

Calista Sinclair

P27



Rosnyllusion XIVe édition
Arnaud Lhermitte P36

Les Rencontres Magiques
Pascal Morchain P41

**Interview Alexandre Laigneau
et Vincent Angel**
Philippe Saccomano et Arnaud Lhermitte P42



La Boutique des Merveilles
Arnaud Lhermitte

P39

**Étude du Nine card problem
partie 3**
Francois Cabrol P50

La créativité vue par... P53

Les tribunaux - N°8
Jean-Paul Deroy P55

Pactiser avec La Main de Gloire
Adrien Mangili



P47



Prédiction verrouillée
Armand Porcell P56

La Pastille de Gill Frantzi P58

Les Amicales de la FFM P59

Crédits photos :
L'étincelle Magique, partie 2 : Alissa Recarey
Rosnyllusion XIVe édition : J-Y Huet
La Boutique des Merveilles : N. Wietrich
Les Rencontres Magiques : Philippe Calleron
L'héritier de L'illusion : Dominique Dubarry Loison

Le patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO et la Magie

par Domi NHO

Cher lecteur, cher ami Magicien,

Au travers de vos Présidents de Clubs, sans doute êtes-vous au courant de l'existence de l'association MACH5 (Magic Arts Culture Humanisme 5) www.mach5.fr. MACH5 diffuse son bulletin trimestriel d'information à près de 250 personnes dont les présidents de clubs. Si vous souhaitez le recevoir personnellement, vous pouvez vous inscrire sur le site. Il est gratuit et en accès libre.

MACH5 conduit divers projets soutenus par la FFM dont l'un est de faire inclure la MAGIE au PCI UNESCO.

Ainsi que vous le savez, l'UNESCO est l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science, et la Culture (sur le net vous pourrez compléter votre connaissance de cette organisation). L'UNESCO distingue le patrimoine matériel (les sites et monuments par exemple) et l'immatériel : les savoirs, les traditions, les arts, etc...

C'est en prospectant pour identifier un site dans Paris sur lequel créer le Palais de la Magie, sorte de « Magic Castle » à l'Européenne, qu'une de nos interlocutrices des collectivités territoriales, découvrant la « magie » qu'elle ne connaissait pas et son organisation, régionale, nationale, continentale et mondiale, nous a suggéré « *pourquoi ne pas demander l'inclusion de la magie au PCI UNESCO* ».

Nous avons trouvé cette idée excellente, car depuis longtemps la Magie a un déficit d'image en France. Elle n'est pas connue de tous ; l'administration française nous a rangé dans le Spectacle Vivant sous l'ombre du Cirque alors qu'au final nous n'avons pas ou plus grand-chose à voir avec le cirque. Le close-up que pratiquent exclusivement près de 80% des magiciens ne se fait pas au cirque. Depuis longtemps les numéros de scène, comme son nom l'indique, se font « sur scène » et rarement en piste.

Voici plusieurs années, la FFAP avait essayé de faire reconnaître la Magie à part entière par le ministère de la Culture, mais les échanges avaient échoué. Le moment est venu de réussir **grâce à vous !**

La porte d'entrée UNESCO se fait en deux temps :

1. Une instruction par le ministère de la Culture
2. Le ministère présente ensuite le sujet à l'UNESCO accompagné des porteurs de projet.

La procédure prend du temps.

Où en sommes-nous ?

MACH5 a rencontré le ministère le 18 juin 2025. Le ministère a communiqué les règles de présentation d'un dossier de demande. MACH5 a constitué un comité de rédaction (Pierre Guédin, François Normag, Morax, Guilhem Julia, Théo Gambon, animé et coordonné par Domi Nho). L'équipe s'est mise au travail pendant six mois.

Chacun a rédigé la partie dans laquelle il était le plus compétent, puis différentes itérations d'ajustement et de coordination collective ont finalisé le dossier.

Le dossier de candidature a été remis au ministère le 17 décembre 2025. La première réunion de travail avec le ministère s'est tenue le 14 avril dernier. Le dossier va évoluer. Lorsqu'il sera mûr, il passera en commission du ministère ; il n'y a que trois commissions par an. Ensuite seulement, s'il est validé, viendra la phase UNESCO.

Alors pourquoi demander l'inclusion au PCI UNESCO ?

La réponse au pourquoi est simple : comme dit dans l'introduction, notre art, en France, malgré sa vitalité, n'est souvent pas pris au sérieux (...c'est pour les enfants...) et en tous cas, il n'est pas identifié à part entière au sein des ministères ce qui fait qu'il n'existe quasiment pas en tant que tel. Être incluse au PCI UNESCO valorisera la Magie et valorisera de fait les praticiens.

Qu'est-ce que cela apporte directement au magicien ?

La valorisation de notre art ne peut qu'être bénéfique sur le moyen et long terme. La demande de magiciens et de spectacles de magie ne peut qu'en être accrue, et les cachets aussi, tout simplement grâce à la reconnaissance de l'art. Un art reconnu se valorise.

L'attention des collectivités et de l'État pour la transmission (enseignement), la préservation, pourront ouvrir des lignes budgétaires et a minima de la prise en compte. Nos collections quittent actuellement la France...

On peut espérer que les associations dédiées à la magie, qui montent des spectacles, auront plus de facilités pour obtenir des subventions à l'écriture. Les théâtres, le cinéma, le cirque sont subventionnés.

Que puis-je faire à mon niveau pour faciliter la procédure ?

Tout simplement en être bien informé et faire partie des « **demandeurs convaincus** ». En effet, le ministère souhaite rencontrer la communauté des magiciens ; la FFM s'apprête à le recevoir lors du congrès FFM de Troyes. Il fera aussi des sondages auprès des clubs. Il est certain que si les instructeurs se promènent dans notre congrès et constatent que tout le monde s'en fiche, ils en déduiront que la communauté n'est pas demanderesse, et le dossier capotera. Au contraire, si tous les magiciens croisés confirment qu'ils attendent cette reconnaissance des Arts Magique au PCI UNESCO, ils en repartiront confortés à instruire la demande positivement et à la soutenir en phase UNESCO.

Donc, tout dépend de nous tous.

Pour ce qui me concerne je n'ai fait que tenir la plume. Notre initiative est reprise par la FISM qui a mis sur pieds une commission, laquelle stimule d'autres pays à faire de même. Alors essayons de faire de telle sorte que nous ne soyons pas les derniers.

La MAGIE compte sur VOUS ! ■

LE CONCOURS QUALIFIANT FFM DE L'ARHL : LE PRIX DIAVOL

Le PRIX DIAVOL, décerné par l'Amicale Robert-Houdin de Lyon, connaîtra cette année sa 52^e édition. Au cours de ces dernières années, le spectacle du soir - souvent des plateaux d'artistes exceptionnels - a proposé une installation du public autour de tables rondes, à la suite du dîner. Cette configuration évolue désormais puisque le gala sera présenté dans une salle de spectacle avec gradins, juste après le dîner servi dans une salle mitoyenne. C'est donc dans une nouvelle commune, située à 4 min de celle qui nous a accueillis pendant une douzaine d'années, que se déroulera cette édition 2026.

Ouvert à la magie de scène et au close-up, le Prix Diavol a, de tout temps, découvert et primé de jeunes talents, parfois devenus célèbres comme David Stone. De nombreux lauréats du Diavol se sont produits sur les plus

grandes scènes ; certains ont obtenu un prix aux Championnats de France de Magie, voire à la FISM.

En 2015, le Prix Diavol a été labellisé Concours Régional FFAP, appellation devenue Concours Qualifiant FFM : le champion régional obtient sa qualification au Championnat de France de Magie — ainsi que son entrée au Congrès FFM, sous réserve de participation au concours.

Les récompenses :

Le Prix Diavol : qualifiant championnats de France FFM de 2027 – récompense de 350 € et engagement au Gala.

Le Prix Yves Doumergue : jeune artiste prometteur et techniquement original – récompense de 250 €.

Le Prix d'encouragement du Jury : numéro perfectible et prometteur – récompense de 150 €.

Une journée de partages conviviaux et magiques...



Le concours

Deux conférences : Juan Colás - Docteur MOZZ

La soirée spectacle avec 4 artistes exceptionnels :

- **Tom Wouda** - Champion de France - présentation
- **Juan Colás** - invité d'honneur
- **Jad** - Champion de France et numéro inédit
- **Docteur MOZZ** - 2^e invité d'honneur

180 magiciens en journée + 75 « profanes » au gala

Un espace marchand pro - un espace vide-tiroirs/troc



Samedi 17 octobre

Espace Monts d'Or
69410 Champagne-au-Mont-d'Or



Le mystère du cylindre enchanté

Par Magica Gilly

Préambule

Voici ma version personnelle d'un grand classique de la magie. J'ai voulu ajouter une touche différente à l'effet traditionnel, en transformant le lait non seulement en confettis, mais aussi en foulard, puis en le faisant réapparaître dans un verre.

Effet

Je tiens un cylindre en main et j'y verse du lait.

Je retourne lentement le cylindre : au lieu du lait, ce sont des confettis qui tombent magiquement.

Je remets ensuite le cylindre dans sa position initiale et j'en extrais un foulard blanc.

Je reprends la carafe et je verse à nouveau du lait dans le cylindre.

Comme précédemment, le liquide semble disparaître.

Je prends alors le foulard blanc et je recouvre le cylindre avec celui-ci.

À l'aide de la baguette magique, je pousse le foulard à travers le tube.

Le foulard ressort par le dessous, complètement sec, sans la moindre trace de lait.

Enfin, je prends un verre vide posé sur la table. Je le fais passer par le dessous du cylindre, puis je le récupère par le haut : cette fois, le verre est rempli de lait.

Pour conclure, je montre le cylindre parfaitement vide.

Matériel nécessaire

- Un cylindre.
- Deux verres transparents pouvant s'emboîter l'un dans l'autre.
- Un foulard blanc.
- Des confettis.
- Une carafe de type « milk pitcher ».
- Une baguette magique.



Préparation

À l'intérieur du cylindre se trouve déjà un verre transparent, légèrement plus petit que celui qui sera posé sur la table.

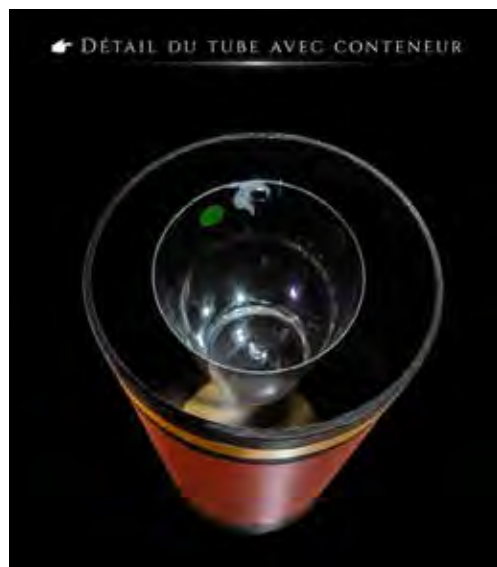
Ce verre intérieur est maintenu en position grâce à deux petits aimants en néodyme : l'un fixé à l'extérieur du cylindre, l'autre à l'intérieur du verre. Ce système permet de maintenir le verre suspendu à l'intérieur du cylindre. Ainsi, le cylindre peut être posé sur la table avec le verre déjà en place à l'intérieur, sans nécessiter de manipulation particulière.

Dans notre version, il n'est donc pas nécessaire de maintenir le verre avec la main, sauf au moment où l'on verse réellement le lait : le poids devient alors trop important pour les aimants, et il faut soutenir discrètement le verre avec les doigts de la main qui le tient.

Dans le verre caché à l'intérieur du cylindre, placez le foulard blanc, puis les confettis par-dessus.

Sur la table, placez le deuxième verre transparent vide. Il doit être légèrement plus grand, afin de pouvoir recevoir le verre caché au moment voulu.

Préparez également la carafe de type « milk pitcher » avec le lait.



Explication

Lorsque je verse le lait pour la première fois, je fais seulement semblant de verser : aucun liquide ne tombe réellement dans le cylindre.

Je retourne alors le cylindre.

Les confettis tombent, mais le foulard reste à l'intérieur du verre caché, car il est légèrement comprimé.

Je remets le cylindre droit et j'extrais le foulard blanc.

À ce moment-là, le verre caché à l'intérieur du cylindre est vide.

Je reprends ensuite la carafe et je verse réellement du lait dans le cylindre. Le liquide tombe alors dans le verre caché.

Le cylindre contient donc maintenant un verre rempli de lait, invisible pour le public.

Je prends ensuite le foulard blanc et je recouvre le centre du cylindre avec celui-ci. Avec la baguette magique, je pousse le foulard vers le bas. Le foulard passe à côté du verre rempli de lait, que je maintiens en place, et ne touche donc jamais le liquide.

Je récupère le foulard par le dessous du cylindre : il est complètement sec.

Je prends alors le verre vide posé sur la table et je le fais passer par le dessous du cylindre. Pendant ce mouvement, le verre vide s'emboîte autour du verre caché qui contient le lait. Comme les deux verres sont transparents, le public ne voit qu'un seul verre.

Je ressorts alors le verre par le haut du cylindre : il semble s'être rempli de lait magiquement.

Si les deux verres sont trop visibles, on peut les décorer avec de petits autocollants, des motifs ou des bandes, afin de mieux dissimuler le principe.

À la fin, le cylindre peut être montré complètement vide et sans trucage apparent.

Note finale

Ce numéro réunit plusieurs effets successifs :

- le lait se transforme d'abord en confettis, puis en foulard ;
- ensuite, le lait disparaît une nouvelle fois ;
- le foulard traverse le cylindre sans se mouiller ;
- et, pour finir, le lait réapparaît dans un verre.

Par rapport à la version classique, cette construction ajoute plusieurs moments visuels et donne au tour une progression plus riche.

Le cylindre ne peut pas être montré vide au début, mais il peut l'être à la fin. Cela permet de conclure proprement, ce qui rend l'ensemble très convaincant.

Bon amusement ! ■



Infos pratiques de la FFM

Vous souhaitez faire de la publicité dans notre revue ? Ou pour le prochain congrès ? Voici nos différents tarifs

Tarif des publicités dans la revue et programme Congrès				
Montant en euro TTC - Validité Année 2026				
Descriptif	PUBLICITE dans REVUE			PROGRAMME
	6 numéros	3 numéros	1 numéro	Congrès
Pleine page / 2 ème de couverture	1200	840	400	400
Pleine page / 3 ème de couverture	1200	840	400	400
Pleine page / 4 ème de couverture	1800	1260	600	600
double page / intérieur	1650	1155	550	550
Pleine page / intérieur	1050	735	350	350
1/2 page / intérieur	750	525	250	250
1/4 page / intérieur	450	315	150	150

Pour toute demande ou renseignement, contactez Fabienne DENIS à : fabienndenis.revueffm@gmail.com

Festival International de Magie des Vosges

par Olivier Maricoux

Olivier Maricoux : Bonjour Clément, pourrais-tu nous expliquer comment tu en es arrivé à organiser le Festival International de Magie des Vosges qui en sera à sa 10^e édition l'année prochaine ?

Clément Demangel : Je suis passionné de magie depuis l'âge de 7 ans. Je fais d'ailleurs partie des membres du Cercle Magique Robert Houdin et Jules Dhotel de Lorraine depuis de nombreuses années. Plus jeune, j'ai eu la chance d'assister à de nombreux spectacles et festivals en tant que spectateur, et très tôt, je me suis dit que j'aimerais un jour créer un événement de ce type dans les Vosges, ma région d'origine.

Cependant, ce projet ne s'est pas concrétisé immédiatement, principalement pour des raisons de budget. À 18 ans, il est difficile de se lancer dans l'organisation d'un événement d'une telle ampleur, avec les risques que cela comporte.

C'est finalement à l'âge de 25 ans, en 2016, qu'avec un ami, nous avons décidé de nous lancer et de créer la première édition du Festival International de Magie des Vosges. Dès le départ, nous avons souhaité proposer un plateau d'artistes de qualité, avec notamment Pilou, Luc Parson, David Coven ou encore Les Moretti.

À l'origine, une seule séance était prévue. Mais face à l'engouement du public, toutes les places ont été vendues en seulement quelques mois. Nous avons alors décidé d'ouvrir une deuxième séance l'après-midi, qui a elle aussi affiché complet. Cette première édition a donc été un véritable succès, avec deux spectacles complets dès le lancement du festival.

C'est ainsi qu'est né ce festival : une initiative entre amis, portée par une passion commune, et qui s'est ensuite développée au fil des années, avec une deuxième édition, puis une troisième, jusqu'à aujourd'hui avec la neuvième.

OM : Organiser un tel événement demande une grande organisation et une structure bien complète.

CM : Organiser ce festival est un réel plaisir chaque année. Il repose sur un travail associatif, avec de nombreux bénévoles passionnés qui s'investissent pleinement. Les artistes prennent également beaucoup de plaisir à venir se produire dans les Vosges, dans un théâtre qui a une véritable âme et qui se prête parfaitement à ce type de spectacle. L'ambiance y est toujours très particulière, presque magique.

Le public, de son côté, nous le rend bien puisque le festival affiche complet chaque année, ce qui est une vraie satisfaction.

Depuis sa création en 2016, ce festival est devenu un événement incontournable en région Lorraine. Chaque année, les deux séances affichent complet, rassemblant près de 2000 spectateurs venus assister à ce rendez-vous magique.

OM : Parle-nous un peu de cette 9^{ème} édition qui a eu lieu mi-mars 2026 à la Rotonde de Thalon-Les-Vosges.

CM : Pour cette 9^e édition, sept artistes se sont produits sur la scène de la Rotonde, un théâtre magnifique.



Le festival annonce complet chaque année



Les élèves du cours de magie « Les Petits As » en pleine action

La présentation était assurée par Arthur Tivoli, qui a su mêler avec talent magie et humour tout en introduisant les différents artistes.

Parmi les performances marquantes :

- Jimmy Delp, dit « le magicien orangé », a rencontré un franc succès avec son numéro « It's Good », ainsi qu'avec un second passage mêlant apparitions de sifflet.
- Nathalie Romier a présenté son célèbre numéro « Poule Mistinguette », alliant magie, chant dans l'univers d'Édith Piaf et du quick change.
- Kenris Murat, accompagné de sa partenaire Aurélia, a proposé deux numéros, dont son incontournable tango, ainsi qu'un second acte sur le thème du musée.
- Lord Martin a enchaîné avec énergie et rythme une série de grandes illusions spectaculaires.
- Le jeune artiste hollandais Ezra Veldman a été une véritable découverte pour le public, avec un premier numéro de jonglage mêlant massues et balles lumineuses, suivi d'un second passage très applaudi autour du diabolo, proposant des figures uniques.

OM : Et toi, Clément... en tant qu'organisateur, on t'a aussi retrouvé sur scène ?

CM : Bien sûr... Comme chaque année, j'ai proposé des numéros interactifs. Cette édition a été particulièrement marquante puisque les spectateurs ont reçu à leur entrée des accessoires leur permettant de participer à un numéro collectif retransmis sur grand écran. Le public a également été impliqué via l'utilisation de leur smartphone. Depuis la création du festival, plus de 5000 jeux de cartes ont ainsi été distribués aux spectateurs.

OM : Peut-être un petit « plus » du Festival de Vosges ? Un petit « quelque chose » propre à toi ?

CM : Le spectacle, d'une durée de plus de deux heures, a également mis en lumière les élèves du club de magie « Les Petits As » que je dirige. Près de 14 élèves sont montés sur scène pour présenter un numéro synchronisé. Ils ont aussi proposé du close-up dans le hall du théâtre, à l'arrivée des spectateurs ainsi que pendant l'entracte.

OM : En 2027, année anniversaire si j'ai bien compris. Tu peux déjà nous dévoiler quelque chose ?

CM : La date de la 10e édition est déjà annoncée : elle aura lieu le samedi 20 mars 2027, avec deux séances à 15h et 21h. Cette édition anniversaire aura pour parrain la guest star Klek Entos, figure reconnue dans le monde de la magie...

OM : Super... Merci Clément et vous, lecteurs de la revue, n'hésitez pas à déjà bloquer ces dates dans votre agenda. Bonne continuation. ■



Clément Demangel et Frédéric Denis



Les artistes du Festival des Vosges

Le Bazar à Kunian

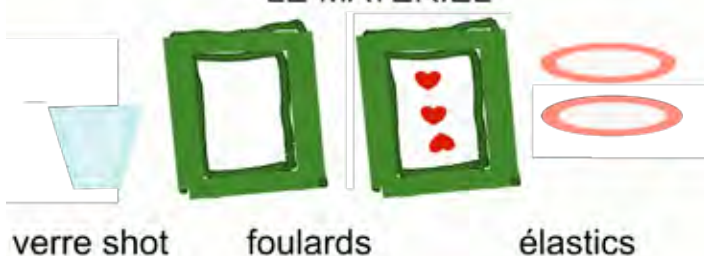
par Gérard Kunian

Gentils lecteurs,

Merci de continuer à lire mon Bazar que je voudrais inoxydable. Le printemps revenu, je me suis efforcé de concocter un mélange de fourberies où j'embrouille un tour de carte de salon, mêlé de réalité différée avec un change de petits foulards, bref un bazar tordu mais plus rigolo que mon point de départ trouvé dans le GEN ma revue anglaise préférée.

V'la donc mon scénar où que tout est justifié comme disait Zorro à son fidèle Garcia.

LE MATERIEL



Ce qu'on voit

On commence classiques en faisant choisir (hi hi) une carte forcée. On la montre au spectateur et au public, on la repose sur le paquet. On prétend qu'en frottant un verre avec un petit foulard en soie, l'électricité statique permet d'ynoptiser la personne qui a choisi cette carte et la lui faire oublier. Pour ce faire, une fois le verre sorti de sa poche on le frotte avec énergie et avec un petit foulard blanc roulé serré par un elastoche, puis on fait les simagrées habituelles en passant devant les yeux du spectateur le verre et son foulard roulé dedans puis on laisse le verre sur la table avec le tissu roulé dedans.

On reprend la carte et on la montre au spectateur en lui demandant ce qu'il voit, il répond je ne vois que vos yeux ; (normal il est ynoptisé, tralala) on reprend la carte que l'on avait reposée sur le jeu et on prétend ynoptiser le public : surprise la carte est devenue aussi blanche que la cuisse de la reine des neiges. Le grand final c'est quand qu'on demande au gonze de prendre le chiftir dans le verre et de le déplier pour se frotter les mirettes avec. Surprise comac : sa carte s'est imprimée sur le tissu.

Ce qu'on voit pas

Cette routine tordue comprend plusieurs mini épisodes qui se préparent comme suit.

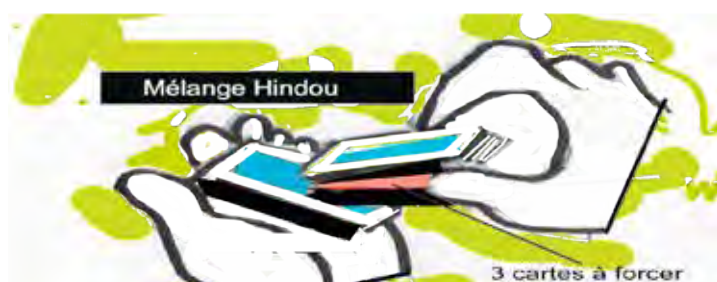
D'abord on place la carte à forcer sur le dessus du jeu, en dessous on place une carte blanche de même tarot sur laquelle est écrit je vois vos yeux et en troisième position une autre carte blanche.

LE MONTAGE



Quand vient le moment de forcer la carte, on mélange à la française les cartes de la moitié inférieure du paquet tenu en main droite face au public. Elles tombent dans la main gauche et on replace derrière elles le reste du paquet, laissant le montage des 3 premières cartes sur le jeu. On est paré pour montrer aux spectateur la carte forcée par une levée triple (Les très bons - c'est vous - peuvent couper le jeu et faire un forçage au mélange hindou). C'est Bébél qui m'a aidé à combiner ça, merci mein geliebter Freund.

Le chiftir (foulard pour les non affranchis).



Il en faut deux : un qu'il est blanc et le second de même taille même bord mais avec le dessin de la carte forcée (on en trouve chez les marchands ils ont un bord de couleur). Ce dernier chiftir est roulé serré en un petit paquet entouré d'un bel elastoche de couleur, vous le placez dans la poche gauche de votre futsal ou de votre veste.

Le foulard blanc est sur la table à côté d'un elastoche pareil que l'autre.

Enfin, dans votre poche droite il y a le petit verre à shot (24ml). Vous êtes prêt pour le change au regard croisé de Juan Tamariz que vous pouvez lire très bien détaillé dans l'admirable ouvrage de Duraty à la page 130 de Jubilation.

On est paré et on y va.

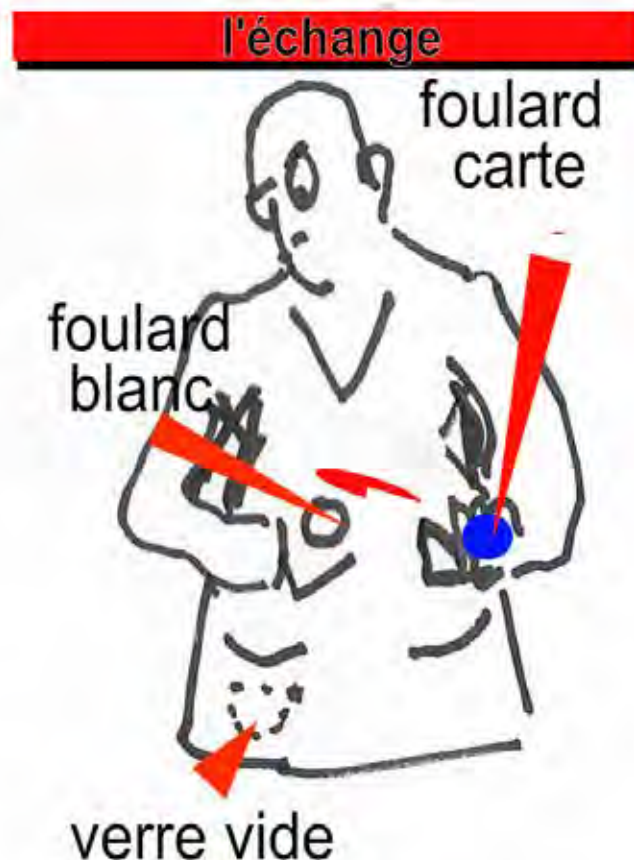
Si vous avez suivi c'est simple. Le gonze et le public ont vu la carte forcée et vous reposez sur le jeu la triple levée.

Vous faites le boniment du verre qu'on charge en électricité avec un foulard en soie blanche (insistez), vous roulez le foulard et vous l'entourez de l'élastoche.

Le chiftir vierge est dans votre main droite qui se trouve à hauteur de votre taille, vous mimez çui qui cherche son verre, tournez la tête vers votre poche gauche, enfoncez-y votre main qui saisit le foulard imprimé. NE SORTEZ PAS LA MAIN, immédiatement, vous regardez le public l'air désappointé comme si vous n'avez rien trouvé. Du coup vous tournez la tête vers la droite pour regarder l'autre poche en même temps que vous sortez la main gauche et son foulard imprimé encore caché dans ses doigts, tout-en continuant à regarder vers la droite, votre main droite fait semblant de déposer son foulard vierge dans la main gauche qui s'ouvre, révélant le foulard duplicata, immédiatement la main droite plonge dans la poche droite pour en sortir le verre tout en y laissant le foulard vierge.

Avec la main gauche vous frottez le verre avec le chiftir que vous laissez dedans et vous demandez au spectateur de fixer le verre ; dire : « Vous êtes ynoptisé » vous reprenez le jeu, levée double. Lui seul voit la carte imprimée portant je ne vois que vos yeux. Vous reposez la carte double et prenez la carte du dessus ; c'est la blanche que vous montrez au public. « Public je vous ynoptise ». Pour conclure c'est le grand final : vous donnez le verre au spectateur, vous l'invitez à débiller le foulard pour le désynoptiser et retrouver le souvenir de sa carte : c'est l'ultime révélation sa carte s'est imprimée sur la soie !

Comme on dit, c'est long à décrire mais pas à présenter. Vous pouvez, c'est l'occasion et c'est recommandé, déployer vos dons de comédiens, vous faire applaudir et après remplir le verre, vous enfilez une vodka belvédère cul sec à ma santé. ■



Nom de Plume

par Joël Hennessy



Cyril Ayrau, titulaire du Prix Robert-Houdin des spectacles de l'année 2024 a démarré la magie tôt.

A 15 ans il voulait utiliser un pseudo car il avait pour ambition de devenir «quelqu'un» dans le monde de la magie. Mais à cette époque, en 2005, il n'avait pas la moindre idée du pseudo à choisir.

Il a donc décidé tout simplement de débiter sa carrière en utilisant son patronyme. Puis tout s'est très vite enchaîné et il n'a jamais pu se raccrocher à autre chose.

Rien de gênant, si ce n'est que personne n'écrit AYRAU correctement.

Il a eu le droit à toutes sortes d'écritures : Ayraud, Ayrault, Ayrat sur les affiches ou publications internet de sa venue.

Parfois un peu dur à prononcer, certains portent l'accent sur le «AY»-RAU alors que dans son entourage on prononce «HERO».

D'ailleurs à ce jour ses amis le taquine encore avec une vidéo où l'on voit Jimmy Delp lui remettre un trophée : «Et le gagnant est CYRIL ARO».

Avec toutes ses réussites actuelles, il est pourtant facile de se souvenir de ce héros ! ■

Interview de Alissa Pott, Guillaume « Mister Lemon », Daniel Larose et Loïc Chapuis

1- Pensez-vous que les sciences occupent une place suffisante dans la créativité magique ? Comment inciter les magiciens à s'en inspirer davantage ?

Historiquement, les illusionnistes ont toujours été liés aux innovations scientifiques. Beaucoup de célébrités magiques ont été de fervents combattants des sciences et des escroqueries. Robert Houdin bien sûr et, plus récemment, James Randy, Gérard Majax ou Penn & Teller, ont donné une place centrale à l'esprit critique et l'usage vertueux de la magie. Ces artistes sont très inspirants et nous essayons d'apprendre le plus possible de leurs expériences. Ce qui nous semble intéressant n'est pas tant d'exploiter l'incompréhension technologique du public mais plutôt de susciter de fausses pistes de raisonnement comme le suggère Le Chemin Magique de Juan Tamariz. La science est une merveilleuse source de créativité qui ne doit pas être confondue avec la simple mise en application de formules ou de technologies. Ainsi, nous avons relevé le défi d'expliquer l'équation de Drake, autour de la vie dans l'univers, au travers d'un jeu intitulé Drake's Dice. Pour cela, il a fallu contacter des spécialistes internationaux (EAI, COSPAR, etc.) afin de valider l'intégration correcte de tous les paramètres ! Il ne faut pas craindre d'échanger avec des spécialistes d'autres disciplines ! Les magiciens peuvent trouver auprès des scientifiques des alliés inattendus pour réaliser des tours qu'ils pensaient impossibles, dès lors qu'ils respectent l'éthique de leur pratique.



2- À l'heure des deepfakes et de l'intelligence artificielle, quelle est l'importance, selon vous, de l'interactivité et de la médiation scientifique avec le grand public ?

La place de la médiation scientifique est maintenant cruciale. À une époque où le jargon scientifique devient un argument d'autorité pour opacifier la compréhension

des choses, rendre la science accessible à tous est indispensable. La magie combinée à la science permet de démultiplier l'interactivité et l'attractivité de chaque domaine. Alors que la confusion entre le vrai et le faux est de plus en plus prégnante (post-vérité, infox, IA...), on a besoin de libérer le dialogue entre le public et les experts, de pouvoir questionner et ouvrir l'esprit critique. En tant qu'artistes, nous avons une responsabilité quant à notre discours. Malheureusement, il est fréquent de voir des adaptations bancales de domaines en vogue. Nous nous devons de faire des recherches sur ces sujets pour bien fixer le cadre de nos spectacles et éviter ainsi toute confusion. Finalement, les magiciens sont d'impressionnants athlètes-conteurs qui font oublier aux gens qu'ils sont plongés dans une histoire. Toutefois, leurs capacités extraordinaires sont toujours sous-tendues par divers procédés scientifiques. Notre honnêteté consiste à allier ouvertement magie et science au profit d'un public « plus conscient ».

3- Vous avez présenté votre Spirit Board à la convention de Blackpool, en 2025. Parlez-nous de l'originalité de cette invention et de ses prolongements magiques.

Tout est parti du rêve d'adolescent de Guillaume : créer une table spirite aux capacités de narration incroyables ! L'idée a ensuite pris forme grâce à Daniel, qui a rapproché Guillaume de Loïc et de son équipe chez Leman Craft. Les bases du projet posées ensemble, Leman Craft a ensuite pris la main sur la technique, la fabrication, le développement et la production. Avec notre travail collectif et nos échanges réguliers, le projet est devenu une réalité qui a même dépassé nos premières attentes. Mais il suscite encore des craintes ! Alors que nous étions présents à Blackpool avec notre stand, des membres de l'équipe technique du Winter Garden ont refusé de s'approcher de la table. Malgré nos explications, elle relevait pour eux d'un rituel de sorcellerie. Nous tentons d'éliminer toutes les traces « habituelles » de technologie (bruits, aspect visuel) pour laisser entière place à l'imaginaire. L'illusion commence avec une véritable table, solide et semblable à celles qui nous entourent... Si toutes nos tables sont personnalisées pour répondre à l'écosystème de nos clients (scénario, décors, atmosphère), elles répondent aux mêmes instructions de fonctionnement. Notre expérience du monde de l'Escape Game nous a conduit logiquement à créer des univers interconnectés où chaque objet interagit avec un autre ! Par ailleurs, Leman Craft développe toute une gamme de produits.

C'est le cas de The Telegraph : bien qu'il s'agisse d'un objet à part entière, il peut être connecté à la Spirit Board pour une expérience totale. Imaginez : une odeur étrange

s'élève tandis que la température de la pièce diminue. Les objets s'agitent sur la table, des livres tombent des étagères et l'un d'eux s'ouvre à la page de votre révélation... À l'instar de Max Maven et d'Eugène Burger, nous voulons rendre l'expérience encore plus vertigineuse ! En combinant toutes nos compétences, nous aimons accompagner les magiciens sur l'entièreté de leur routine, suggérant des idées d'écriture, une variation dans l'ordre des effets ou de nouveaux éléments immersifs. Enfin, Leman Craft veille à assurer un service après-vente de qualité et des conseils techniques sur toutes les mesures de sécurité. C'est pour garantir ce niveau d'accompagnement global que nous envisageons une production en série limitée, avec une attention particulière accordée à chaque exemplaire.



4- Alissa, quels freins observes-tu en tant que femme et quelles sont tes préconisations pour que les magiciennes soient davantage reconnues pour leur créativité ?

Les clichés persistent : la magicienne assistante ou cantonnée au domaine du quick change. On attend souvent aussi d'une femme qu'elle soit en robe et talons. Un certain nombre de tours et de méthodes ne sont pas pensés pour être utilisés par des femmes. Il faut par exemple adapter les techniques. J'ai vraiment apprécié l'idée d'Alana qui fait sa charge au talon pour compenser l'absence de poche. Il est plus difficile pour une magicienne de trouver des tours qu'elle peut directement s'approprier. Il faut donc, dès le début, fournir des efforts d'adaptation pour le discours, le thème et les techniques : une simple reproduction d'effet ne fonctionne pas (mais c'est aussi notre travail d'artistes). Toutefois, lorsque l'on débute, cela peut être un grand défi de trouver des conseils sur ces sujets spécifiques.

Le plus important pour progresser est d'avoir un entourage bienveillant. J'ai la chance d'avoir trouvé des partenaires qui me conviennent dans ce groupe. Présenter un effet magique à ses pairs et être encouragée, c'est primordial ! Sans soutien, on ne peut ni évoluer, ni s'exposer. Pour sortir de l'isolement, la meilleure solution est de se tourner vers les réseaux, les associations et les lieux d'échanges, au niveau local, national ou international, comme la nouvelle Association Internationale des Magiciennes (A.I.M). Je serai toujours ravie de pouvoir échanger avec d'autres magiciennes pour nourrir nos créativité réciproques et relever ensemble de nouveaux défis magiques.



5- Quels conseils donneriez-vous aux magiciens qui souhaitent s'orienter vers la mise au point et la commercialisation d'inventions technologiques ?

Daniel : Créer un tour, peu importe sa complexité, est un processus long et contextuel. J'ai recours à 5 questions, inspirées du monde de l'entrepreneuriat, pour mettre aux points projets et inventions :

- 1) Quel est le but recherché de l'effet magique ? Quelle est l'émotion suscitée ?
- 2) Quel est le public cible du tour ? Les contraintes ne sont pas les mêmes en format scène (vision générale) ou close-up (observation du tour de près).
- 3) Quels sont les professionnels potentiellement intéressés par l'impact de ce tour ?
- 4) Quel est le coût de cette innovation ? Économique, social, écologique...
- 5) Comment atteindre vos publics ? Il faut définir des canaux de distribution adaptés à l'originalité et à l'audience de l'invention.

Mes derniers conseils concernent la rédaction des contrats qui incluent la protection de vos secrets, sachant que vous pouvez tôt ou tard être copié ou imité pour moins cher. Guillaume, « Mister Lemon », ne cesse de noter ses idées, partout, tout le temps. Improbables aujourd'hui, elles peuvent être réalisables demain avec les bons savoirs et contacts ! Nous sommes désormais organisés pour accompagner les magicien(ne)s dans leur processus de création, d'industrialisation et de commercialisation. À cœur vaillant, rien d'impossible. ■

Daryl's Triumph Cutting Display

Par Jean-Jacques Sanvert

Le Daryl's Display a été inventé comme son nom l'indique par Daryl, et je le décris aujourd'hui parce que je l'ai utilisé dans la routine du dernier numéro, et surtout parce que je veux décrire la variante de Darwin Ortiz, que j'utilise tout le temps. Je ne l'ai pas décrite dans le dernier numéro pour ne pas alourdir la description.

Rappel : vous venez de mélanger apparemment les cartes faces en l'air et faces en bas. En fait, vous avez fait un Zarrow, un Strip-out ou un Push Through pour avoir la moitié du jeu face en l'air sous la carte du dessus qui est face en bas. Vous allez maintenant effectuer une « Daryl's Display » pour montrer que les cartes sont mélangées dans tous les sens en coupant 6 paquets sur la table.

La Daryl's Display « classique » de Daryl * : le jeu est posé sur la table en position de mélange – la moitié inférieure du jeu est face en bas, la moitié supérieure du jeu est face en l'air, et il y a une carte face en bas sur le tout.

1- La main droite coupe la moitié supérieure à droite, en prenant soin de couper parmi les cartes faces en l'air : on voit la portion de gauche face en l'air et la portion de droite face en bas (Photo 1).



2



2- Chaque main saisit son paquet, coupe environ les 2/3 de sa portion, et se place à l'extérieur (Photo 2), puis les deux mains coupent environs la moitié de leurs paquets respectifs et posent leurs cartes au milieu : on voit une alternance de cartes faces en l'air et faces en bas (Photo 3).



4



3- Les deux mains saisissent les paquets qui se trouvent au milieu, et les posent sur les paquets qui sont à l'extérieur (Photo 4 et 5). Puis les deux mains prennent leurs paquets respectifs et les posent sur les paquets qui sont à l'intérieur (Photo 6 et 7). Le paquet de droite est posé sur celui de gauche : rien n'a été changé, et les spectateurs ont eu une belle illusion de cartes face en l'air et face en bas.

*Secrets of a Puerto Rican Gambler p. 61 - Daryl

5



6



7



4- Bien sûr, l'illusion est meilleure si les deux mains posent leurs paquets respectifs l'une après l'autre, et non pas ensemble, comme c'est le cas sur ces photos.

La Daryl's Display variante de Darwin Ortiz** : comme précédemment, le jeu est posé sur la table en position de mélange sur table – la moitié inférieure est composée de cartes face en bas, la moitié supérieure de cartes face en l'air, et il y a une carte face en bas sur le tout.

1- Comme précédemment, la main droite coupe la moitié supérieure à droite (parmi les cartes faces en l'air), et chaque main prend son paquet pour le couper : les deux mains vont à l'extérieur, coupent environ les 2/3 de leurs paquets, et vont ensuite au milieu où elles posent la moitié de leurs paquets – on est exactement dans la même configuration que précédemment.

2- Maintenant la main droite prend le paquet du milieu et le pose sur celui qui est à l'extérieur (Photo 8). La main gauche prend le paquet supérieur et le pose sur le paquet inférieur (Photo 9)

8



9



La main droite prend le paquet du dessus et le pose sur le paquet inférieur (Photo 10). La main gauche prend le paquet de l'extérieur et le pose sur le paquet inférieur (Photo 11). Le paquet de droite est posé sur celui de gauche ; rien n'a été changé.

10



11



3- Comme vous le voyez, cette variante est beaucoup plus trompeuse que la version originale (qui est déjà très bonne) parce qu'elle est asymétrique. Vous vous tromperez probablement vous-même la première fois que vous le ferez. ■

** Scams and Fantasies with Cards p. 57 – Darwin Ortiz

J'ai lu pour vous

par Jean-Louis Dupuydauby

Depuis ces dernières années, la littérature magique n'a jamais été aussi florissante, grâce à nos « Marchands de trucs » qui rivalisent de talents dans leurs éditions et traductions en français. Qu'ils en soient ici remerciés, c'est grâce à eux que nous enrichissons nos connaissances et que la magie progresse.

Pourtant il est fort de constater que les nouvelles générations boudent souvent ce support, au profit des vidéos. Bien entendu les vidéos sont nécessaires et plus simples pour comprendre un mouvement, mais elles favorisent le mimétisme et elles sont pour beaucoup un obstacle à la créativité.

Vidéos et livres sont complémentaires, privilégier l'un par rapport à l'autre est une erreur.

Cette rubrique a pour but de vous donner l'envie de lire et/ou découvrir un ouvrage et un auteur.

Aujourd'hui, deux ouvrages au programme, qui n'ont strictement aucun point commun... On y va...

COIN MAGIC (Dr Michael RUBINSTEIN)



L'auteur est né le 11 janvier 1956 à New York et docteur vétérinaire de métier. Ce livre représente 30 ans de sa vie consacrés à la magie des pièces.

Si je vous disais que j'ai tout lu et tout travaillé, au moins une fois, comme je le fais pour les

autres livres, vous ne me croiriez pas et vous auriez raison. Ce livre est une bible, 500 pages, 50 techniques, 90 routines complètes et 930 photos pour vous aider. Les descriptions sont précises et très claires ; c'est vraiment un monument.

Il est évident qu'il faut utiliser ce livre comme une encyclopédie. Dès que vous avez besoin d'une technique et/ou d'un enchaînement, il suffira d'ouvrir le livre, d'aller directement à la table des matières, facile à utiliser grâce à un classement bien pensé pour une recherche rapide. Bien entendu ce livre n'est pas pour débutants, mais si vous voulez vous mettre à la magie des pièces cet ouvrage est incontournable.

Le dernier chapitre est consacré à ses amis magiciens qui ont croisé sa route et avec lesquels il a partagé sa passion pour la magie des pièces.

Il est impossible de vous donner la liste du contenu, la table des matières comporte 8 pages.

Au boulot...



LES CARTES ESP

Un bref rappel historique, sur ces cartes appelées **ESP** (Extra Sensory Perception) : développées dans les années 1930 par le psychologue **Karl Zener** pour son collègue **Joseph Banks Rhine** qui les a utilisées dans des expériences de parapsychologie (perception extra-sensorielle et télépathie) à l'Université de Duke aux USA. C'est un jeu de 25 cartes, composées de 5 symboles, un cercle, une croix, des vagues (ou parfois un triangle, dans quelques versions actuelles), un carré et une étoile à cinq branches.

Les expériences menées à l'aide des cartes de Zener n'ont pas permis de définir l'existence réelle de la clairvoyance ou de la télépathie. Un défi paranormal, à 1 million de dollars, lancé par James Randi, a duré de nombreuses années, jusqu'en 2015.

Armand Porcell



En 1983, Armand publiait un ouvrage consacré exclusivement à des effets avec des cartes ESP. Il est important de comprendre qu'Armand est l'expert français en la matière et le seul à avoir écrit un ouvrage en français sur ce sujet.

Tous les magiciens ont au moins une fois lu et fait une routine ESP d'Armand. Mais il fait partie de ceux qui

restent discret et que l'on pourrait oublier. Très content de le rappeler et de le mettre à l'honneur ici. Cet ouvrage est depuis longtemps épuisé.

Nous savons tous que les « modes » sont cycliques et depuis quelques années le mentalisme fait un retour spectaculaire en magie. En 2023 Armand Porcell a décidé de rééditer cet ouvrage consacré aux cartes ESP. Cette réédition est largement augmentée de nouveaux effets, avec en plus, la participation de Fred Darevil, Didier Dupré, Alain Gesbert, Claude Gilson, Didier Laurini, Patrick Pastor, Daniel Pérès et Antoine Salembier.

La mise en page et l'élégance de l'ouvrage n'ont rien à voir avec l'édition de 1983. En 43 ans (et oui Armand, le temps passe vite... sourire), les moyens de nos éditeurs et les techniques ne sont plus les mêmes alors les résultats sont à la hauteur de nos attentes.

Nous commençons par l'explication de l'ordre cyclique des cartes ESP qui sont la BASE des effets avec ces symboles. Les effets ESP ne doivent pas être considérés par les spectateurs comme de nouveaux tours de cartes, ce serait, à mon avis, une erreur. D'où la nécessité de ne pas utiliser n'importe quel faux mélange.

Le **faux mélange Charlier** (ou mélange paysan) est ici très détaillé et Armand insiste sur les erreurs à éviter. Il rajoute la description du **faux mélange ESP**, arme redoutable et plus que convaincante.



7 routines SANS préparation

- Un effet de coïncidence très bluffante.
- Une super routine avec des cartes blanches sur lesquelles vont être dessinés les symboles ESP avec un feutre rouge et un feutre noir... Très perturbant.
- Un hors de ce monde, version ESP, incompréhensible, etc...

7 routines AVEC préparation

- La première routine est géniale, car le magicien devine les symboles de trois spectateurs alors qu'il a le dos tourné pendant toute la routine.
- Une routine avec l'utilisation de deux jeux avec une divination impossible pour les spectateurs.
- Une divination avec un dictaphone (nous sommes en 1983), facile à remplacer par un smartphone.

Nouveaux effets

- Une excellente idée qui utilise le principe du puzzle d'**Henri Ernest Dudeney** (1857-1930) **. Comment, vous ne connaissez pas ? Personnellement j'avais complètement oublié ce principe qui consiste, dans cet effet, à un pliage d'un papier carré, d'un découpage qui permet deux forçages, c'est excellent...
- Une routine basée sur l'intuition féminine, thème qui change la donne pour cet effet ESP.
- Un effet diabolique avec des sorties multiples.
- Très bonne idée d'utiliser le principe de Gilbreath avec des cartes ESP, et deviner les symboles que tient le spectateur.

Nous arrivons maintenant à la participation des amis d'Armand qui ont accepté de contribuer à cet ouvrage.

Fred Darevil

Boss : une coïncidence intéressante avec deux spectateurs et le magicien et l'utilisation intelligente de cartes ESP marquées.

Didier Dupré

Dessine-moi un signe ESP : un effet où les symboles ESP sont dessinés sur des cartes de visite, avec une coïncidence très claire et une divination dessinée devant le public.

Alain Gesbert

Chapelet avec des cartes ESP en couleurs : Alain nous donne deux chapelets pour les 25 cartes ESP de couleurs, très facile à mémoriser.

ESP Match2 : une version avec 5 paquets distribués. Le spectateur choisit un paquet, le magicien a le dos tourné, il devine les cartes de ce paquet avec leur couleur. C'est simple, direct et très bluffant.

French Pictoria : c'est l'utilisation du jeu Pictoria qui est constitué de vingt-six cartes différentes représentant des dessins. Les symboles ESP ont été rajoutés et Alain nous propose une super routine, plus qu'intéressante et très mystérieuse.

**** « Les Énigmes de Canterbury »** (« Canterbury Puzzles ») est le premier livre du génie britannique Henry Dudeney, dont l'édition originale est parue en 1907. C'est aussi le premier livre de cet auteur traduit en français ! Chez votre marchand préféré.

Claude Gilson

Épellation ESP : l'épellation d'un symbole ESP (au choix) par un spectateur, la dernière carte est retournée, c'est le bon symbole.

Synchronisation : une coïncidence de symboles ESP avec deux spectateurs et l'épellation du mot « essai ».

Patrick Pastor

KSP : une enveloppe contenant une prédiction est posée sur la table. Puis, vingt cartes ESP sont seulement utilisées et disposées (après mélange) faces l'air sur la table, une par une en quatre rangées de cinq symboles. Le magicien retourne quelques cartes faces en bas et demande au spectateur d'imaginer qu'il a une feuille de papier devant lui et de lui dire quelles colonnes ou rangées il doit « plier » l'une sur l'autre, jusqu'à obtenir un petit paquet de la taille d'une seule carte.

La prédiction est ouverte il est écrit : « il y a cinq cartes faces en bas, retournez-les faces en l'air, ce sont deux triangles et trois vagues. » Là encore, l'effet est fort...

Daniel Peris

LecturESPtaculaire : un jeu de trente-deux cartes ESP est utilisé puis, mélangé, coupé en deux. Le spectateur choisit l'un des deux paquets. Le Magicien, le dos tourné, est capable de nommer les symboles qu'il contient.

Antoine Salembier

Petite suite extrasensorielle : le thème est l'approche des cinq perceptions extrasensorielles qui sont la lecture de pensée, la télépathie, la clairvoyance, la précognition et la psychokinésie. À partir de ces cinq points, Antoine a construit un vrai « spectacle » sous forme de tests magiques pour illustrer ces perceptions. Une super routine, pas facile, mais très claire à suivre pour le public.

Je lui laisse le dernier mot, ou plus exactement la dernière phrase, qui résume très bien sa démarche ESP.

« Cinq petites cartes, cinq petites portes, qui changent notre perception de la magie et nous font découvrir le monde fascinant du mentalisme... Les cartes ESP constituent la transition rêvée, la jonction parfaite entre l'illusionnisme et notre imagination. » (Antoine Salembier).

La prochaine fois je vous parlerai d'**ESP Sytem**, d'Antoine Salembier, ce qui vous permettra d'avoir une information complète, si vous voulez travailler ces cinq petits symboles, magiques et fantastiques.

Voilà, il me reste à vous souhaiter bonne lecture à tous. ■

jeanlouismagie@orange.fr

Le jury - Troyes 2026



Bernard Lafond, Directeur des Concours, a constitué le jury pour le championnat de France qui aura lieu à Troyes du 24 au 27 septembre 2026.

Il sera composé par :

May Closa (jurée qualifiée FISM)
Nathalie Romier
Joël Hennessy (juré qualifié FISM)
Henry Mayol
Mikael Szaniel
Xavier Tapias (juré qualifié FISM)

Et pour la première fois dans l'histoire des Championnats de France, le président du jury sera une présidente :

Alexandra Duvivier

Alors venez nombreux assister au championnat de France afin de vivre ce moment magique !

La Voyante : la femme qui sait tout et davantage encore !

par Aurélie Fernandes

En mai 2025, Aude Lebrun, de la compagnie du Scarabée Jaune, envoyait à Da Viken Arts la plaquette de son spectacle, *La Voyante*. J'aime rappeler que cette association promeut l'art magique sous une forme différente des festivals, en proposant exclusivement des spectacles complets d'artistes et en mettant un point d'honneur à la parité dans sa programmation.

Son univers m'a immédiatement séduite ! Attirée par le côté mystérieux et étrange, à la frontière du réel et de l'invisible, là où vibrent les nuances du subtil.

Le mois suivant, la vie nous a réunies lors d'un spectacle commun. À cet instant, la citation de Paul Éluard a pris tout son sens : « Il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rendez-vous. » La rencontre était scellée, avec la certitude que nous allions travailler ensemble.

Dix mois plus tard, Aude arrive au Pixie de Lannion (22). Elle installe délicatement son décor pour la représentation du soir, créant un univers chaleureux et empreint de magie. Réglages des lumières et du son, mise en place de la machine à fumée qui accentue l'atmosphère mystique, derniers repères techniques... tout se met en place ! L'implantation achevée, l'artiste rejoint sa loge pour entamer sa transformation : maquillage, coiffure et costume. En un instant, comme lors d'un premier tour de magie, Aude disparaît pour laisser apparaître Ève Opchka.

Les guidances tarologiques de l'après-midi peuvent commencer. Un moment hors du temps, une parenthèse d'intuition et de symboles, comme une conversation avec demain.



Une pièce a été spécialement aménagée pour l'occasion : lumière tamisée, petite table ronde recouverte d'une étoffe noire, plume, bougie, guirlande lumineuse, encensoir et, bien sûr, les fameuses cartes de tarot. Le décor est simple, mais chargé de mystère.

Les consultations s'enchaînent toutes les vingt minutes pendant près de cinq heures. Le rythme est soutenu, et chacun en sort touché par ce qu'il découvre, sur lui-même et sur son chemin. Je me suis moi-même prêtée au tirage des cartes. J'en suis ressortie intriguée, impressionnée et, curieusement, troublée. Il ne reste plus qu'à observer, dans les mois à venir, si les messages révélés feront écho en moi.

Puis, vient le moment tant attendu, le spectacle *La Voyante*. Dès l'ouverture des portes, la magie opère. Le cadre est posé avec précision : une musique des années 1920 s'échappe d'un tourne-disque usé par le temps, les lumières sont douces et l'atmosphère énigmatique s'installe progressivement. On n'entre pas simplement dans une salle de spectacle : on pénètre dans un autre monde.

Puis elle apparaît : Ève Opchka. Elle se glisse parmi le public, déambule avec une présence fascinante. Elle échange quelques mots, murmure des fragments de voyance, esquisse déjà des instants de magie. Peu à peu, la frontière entre la scène et la salle s'efface.

Lorsque le spectacle commence véritablement, une évidence s'impose : Aude n'interprète pas Ève Opchka, elle est Ève Opchka !



Sur scène, une artiste forte, puissante et drôle capte immédiatement le regard.

Mentalisme, voyance, spiritisme, théâtre et chant se mêlent avec fluidité pour créer un moment unique.

Pendant toute la durée du spectacle, on ne se contente pas de regarder : on participe, on vit et surtout on rencontre une présence marquante, à l'accent singulier. Une femme intrigante et troublante, qui possède un don rare et qui nous entraîne dans un voyage entre illusion, confidences et poésie. Un moment rare, où magie et théâtre se rejoignent pour donner naissance à quelque chose de profondément vivant.

La scénographie est également remarquable. Chaque objet (tapis, guéridon, tourne disque, fleurs de coquelicot, bougeoir, photo d'époque, etc.) chiné en brocante, porte en lui une histoire. Chaque détail contribue à nous plonger dans ce monde unique, en nous mettant en lien avec l'au-delà. Tout semble surgir d'une réalité parallèle, où le temps lui-même se serait arrêté.



Quelques mots recueillis à la sortie :

- C'est très immersif, plein d'humour.
- Elle nous fait entrer dans son univers.
- On fait un beau voyage.
- On peut prendre ce que l'on veut, croire ou non à la voyance, à la magie, et c'est cela qui compte.
- Le temps de cette parenthèse, je me suis retrouvée en Lettonie.

Mais l'intervention d'Ève ne s'arrête pas là : une fois le spectacle terminé, les spectateurs en redemandent. Ils ne veulent pas que cet instant magique prenne fin et sollicitent de nouveau l'artiste pour de nouvelles guidances.

Aude Lebrun est une artiste remarquable, généreuse avec son public, drôle et dotée d'une présence scénique indéniable. Son interprétation, la narration de son spectacle, les tours exécutés et le personnage qu'elle incarne : tout respire la passion et l'authenticité.

Je me suis laissée porter par ce voyage au cœur d'un univers mystique, et Ève Opchka m'a profondément marquée.

Après avoir reçu tant d'émotions, de vibrations ésotériques et peut-être quelques indices sur demain, une envie persiste : que ce moment se prolonge ! Une idée s'impose alors naturellement à moi, programmer en 2027 le second spectacle d'Ève Opchka, *En Toutes Apparences*.

Découvert en octobre 2025 à la Casa des Merveilles, à Grand-Fougeray (35), ce petit bijou nous emmène au cœur des fêtes foraines d'autrefois, et nous plonge dans l'univers envoûtant de ces temps anciens.

Nous reprendrons la même formule gagnante : guidances l'après-midi et représentation le soir, promettant ainsi une nouvelle immersion dans la dimension captivante et mystérieuse d'Ève Opchka. ■



LE JOURNAL DE La Prestidigitation

Organe de l'Association Syndicale des Artistes Prestidigitateurs. - Paris

Paraissant
TRIMESTRIELLEMENT

RÉDACTION & ADMINISTRATION
7, Place de l'Hôtel-de-Ville, 7. — Paris

Abonnements :
Un an..... 2 francs

Fondateur : AGOSTA MEYNIER, O A.

Secrétaires de la Rédaction : MM. ALBER, O A. & G. VAILLANT, O A.

Rédacteurs et Propriétaires du journal : Tous les Membres de l'Association, fondée en 1903.

CASSE-COU

Ayant l'honneur d'écrire, mal peut-être mais beaucoup, je dois le dire, je puis sans être taxé d'envie ou de parti pris, juger et critiquer ce qui s'écrit dans « ma partie ». J'ai précieusement collectionné, collationné, catalogué tout ce que j'ai pu me procurer d'articles écrits depuis vingt ans dans les grands journaux parisiens sur les sujets que j'ai la prétention de connaître, et j'ai pu constater que ces articles, le plus souvent très bien écrits, quant à la forme, étaient absolument faux, nuls et même souvent ridicules, quant au fond.

D'où cela vient-il? C'est facile à trouver : cela vient de ce que tout le monde se dit ceci : « Oh la prestidigitation! ça amuse les enfants! » par conséquent, c'est un jouet ou un jeu, que l'on peut mettre sur le même rang que le jeu d'osier ou les jouets classiques, moulin à vent, soldat de plomb, billes ou poupée. Aussi personne ne se gêne pour en parler, en discuter et émettre carrément une opinion, sans se rendre compte que, le plus souvent, l'opinion ainsi émise, est aussi absurde que possible. Que penserait-on du monsieur qui parlerait mathématique, chimie ou électricité sans avoir fait

d'études spéciales : on le traiterait sûrement d'outrecuidant, de présomptueux, et le premier venu, garçon de laboratoire, apprenti droguiste, n'aurait pas de peine à le prendre en défaut, puis, par suite logique, de le taxer d'ignorance pour le fond de son récit et de fatuité pour l'expression aussi affirmative d'un fait, d'une chose qu'il ne connaît nullement; il en est de même de celui qui, parlant prestidigitation ou même simplement de choses qui s'y rapportent, sans connaître la question à fond, tranche dans le vif, discute, décrit et affirme sans être même un peu au courant.

Je citais tout à l'heure la chimie ou l'électricité : il y a moins à craindre qu'un naïf s'embarque à dissertar sur la Martylamine (C¹² H¹⁷ Az) sur l'acide chloroxysulfurique (j'en passe et des meilleurs), on ose discuter ou même

citer une formule telle que $W = \frac{1}{2} MV$ puis expliquer que cette formule donne l'énergie électrique en *joules* si M est exprimé en *coulombs* et V en *volts*; mais pour la prestidigitation dont l'extérieur est moins rébarbatif et qui vous a un petit air bien bon enfant, beaucoup de personnes se figurent qu'elles la connaissent parce qu'elles en ont vu faire, sans doute comme elles connaissent l'architecture pour

avoir passé devant Notre-Dame de Reims, la peinture pour avoir traversé le Musée du Louvre, et la musique pour avoir eu un billet de faveur, une fois, l'été pour l'Opéra. Et ne connaissant ni le sérail, ni ses détours, elles s'y promènent à l'avenglette, se heurtant à tous les angles comme dans un labyrinthe de glaces, cognant de la tête puis renvoyées sur l'autre face, comme une toupie hollandaise; puis heureuses et fières de ce bel exploit, elles passent à la caisse, enchantées d'elles-mêmes, sûres de satisfaire les autres et leur père.

Peut-être serait-ce rendre un véritable service que de prévenir chaque fois les présomptueux qui se fourvoient, parlent de ce qu'ils ne connaissent pas et, chose plus grave, induisent ainsi leurs lecteurs en erreur, mais comme on est généralement mal accueilli quand on met le doigt trop vivement sur la plaie, je me contente de crier casse-cou d'une façon générale.

Je suis malheureusement persuadé que cela ne servira pas à grand chose :

1^{re} Parce que personne ne fera attention à ma prose, ne tiendra sur ce modeste article et que l'on continuera de bonne foi à pécher par ignorance.

2^e Si de nouvelles appréciations, explications, dissertations erronées se

produisent, elles ne mettront en gaité que les initiés; la masse des lecteurs avalera, comme précédemment, cet

3. Parce que, suivant l'immortel et impeccable Molière « Le monde par mes soins ne se changera pas ».

extraordinaire pathos suffisant, ridicule et qu'il digérera de confiance, puisque ce galimatias est imprimé.

Je crois cependant faire ainsi ce que je dois : adviennne que pourra.

ALBER.

WEYER

Weyer dont notre journal publie aujourd'hui le portrait, est un des plus adroits manipulateurs de cartes qui existent au monde. Tous ceux qui ont assisté au concert donné au bénéfice

naissent pas, qu'ils me permettent de citer un fait qui les étonnera sans doute autant qu'ils nous a étonné nous-mêmes : « Weyer, après avoir empaqueté un paquet de cartes, montre la



de notre caisse de secours ont, du reste, pu apprécier la virtuosité avec laquelle il exécute les passes les plus difficiles; quant à ceux qui ne le con-

naissent pas, qu'ils me permettent de citer un fait qui les étonnera sans doute autant qu'ils nous a étonné nous-mêmes : « Weyer, après avoir empaqueté un paquet de cartes, montre la

Les Conseillers

Un certain nombre de nos amis, des amateurs principalement, ont, à plusieurs reprises, manifesté leur étonnement de ne jamais trouver dans ce journal des divulgations d'expériences ou de procédés employés en Prestidigitation. Ne voulant pas qu'il subsiste sur ce point la moindre équivoque, nous devons répéter une fois de plus que notre Association n'est pas une école et que notre Journal ne saurait constituer en aucune façon un cours de Prestidigitation. D'ailleurs le syndicat étant composé d'artistes, amateurs et professionnels, nous avons trop le sentiment du ridicule pour nous poser en professeurs et offrir des conseils ou des leçons à des confrères qui ne nous en demandent point et qui le plus souvent n'en auraient que faire. Si nos aimables correspondants veulent bien lire avec attention la collection complète des nombreuses publications débinatoires dont on nous inonde aujourd'hui ils verront que la seule partie réellement intéressante est celle dans laquelle les éditeurs de ces journaux ou revues donnent des nouvelles des confrères éloignés ou indiquent les tarifs de vente des appareils de leur fabrication, ces renseignements auxquels s'ajoutent parfois des portraits, biographies, et anecdotes humoristiques ayant trait à notre art, sont généralement lus avec plaisir par tous ceux qui, de près ou de loin s'intéressent à la Prestidigitation. Quant aux expériences dévoilées, expliquées et commentées, il faut bien reconnaître que si de temps à autre un novateur désintéressé (genre extrêmement rare) veut bien faire profiter ses confrères d'une idée réellement nouvelle et intéressante, ce fait constitue une exception et que la généralité des donneurs de conseils n'indiquent que des trucs démodés ou d'une conception tellement puérile qu'elle prête presque toujours à rire aux confrères interloqués et qui se demandent même parfois si l'intention de l'auteur n'est pas de les mystifier !



LE JOURNAL DE La Prestidigitation

Organe de l'Association Syndicale des Artistes Prestidigitateurs. - Paris

Paraissant
TRIMESTRIELLEMENT

RÉDACTION & ADMINISTRATION
7, Place de l'Hôtel-de-Ville, 7. — Paris

Abonnements :
Un an 2 francs

Fondateur : AGOSTA MEYNIER, O A.

Secrétaires de la Rédaction : MM. ALBER, O A. & G. VAILLANT, O A.

Rédacteurs et Propriétaires du journal : Tous les Membres de l'Association, fondée en 1903.

A mon ami Burton
de Bruxelles

Les Tables Tournantes ?

Propos d'un Prestidigitateur

Si les voyages intruisent je devrais être un homme fort érudite. Rassurez-vous sans être complètement ignorant, je ne puis prétendre avoir comme certains Mediums de hautes facultés intellectuelles. Dans mon dernier voyage j'ai eu l'honneur de m'initier à une science qui, jusques alors était restée pour moi hermétique.

Le Spiritisme.

C'est à Vesselle station thermale dont les cures sont merveilleuses (pas de réclame) les Eaux de Vesselle sont universellement connues. Le Casino de la station avait toutes grandes ouvertes ses portes à un spirite au visage glabre, au crâne chevelu, l'ai fait cette remarque que gros ou maigres, sauf de rares exceptions, les professionnels du spiritisme sont chevelus. C'est très probablement une science où l'on doit se faire des cheveux ou bien dans laquelle il est indispensable d'avoir du toupet.

Ayant été invité comme plusieurs autres spectateurs par le Medium, à prendre part à l'évocation des Esprits, je fus légèrement surpris de voir notre homme que dis-je, notre spirite, se servir d'une table qui devait nous révéler par ses manifestations toute sortes de choses extraordinaires, il nous pria surtout de ne pas le confondre avec les pres-

tidigitateurs ou autres farceurs qui eux ne font que du truc (sic). Confiant dans les promesses du spirite, je laissais dauber sur les pauvres prestidigitateurs l'atmable Medium qui nous avait promis de faire tourner et parler les Esprits par l'intermédiaire de la table. La première tentative fut un insuccès, il est probable que pour la première expérience, le Medium ayant pour le faire parler évoqué l'esprit d'un diplomate, la table était restée muette, ah ! si notre homme d'esprit avait eu celui d'évoquer le bavardage d'un prestidigitateur ses auditeurs n'aurait pas été déçus.

Connaissant mes chers confrères, je pouvais m'en porter garant. Mais notre spirite nous dédaignait. Il fut plus heureux pour faire tourner la table que pour la faire parler cette fois l'esprit s'était incarné dans celui d'un tourneur en bois car elle tourne avec rapidité.

A l'entr'acte comme cette représentation scientifique avait attiré du monde la roulette du tenancier du Casino a fait pour le désespoir des Pontes plus de tours que la table spirite.

Ce fut pour moi une bien belle soirée ! je ne connaissais jusqu'alors que les manifestations du 1^{er} Mai, qui sont relativement peu bruyantes aujourd'hui ayant été remplacées par celles du repos hebdomadaire. En spiritisme, il n'y a pas de repos, même pour les morts qui, cependant, ayant eux aussi manifesté de différentes façons dans ce monde, auraient à mon humble avis, droit à quelque repos. Se servir de tables pour communiquer avec les Esprits à une époque où la télégraphie sans fil fait merveille, quand à mille kilomètres on peut scientifiquement obtenir par ce même télégraphe l'image de la personne qui vous est chère. Eh bien, tout cela n'est

rien auprès de Messieurs les Mediumtableurs. (Excusez, j'allais écrire habileurs).

Il y a quelque quinze ans, un homme d'un grand esprit (Sardou), monta *Spiritisme* au théâtre la pièce fut un succès. Les spirites sont aujourd'hui dans les cirques tout comme les Mediums ils sont à leurs places entre une haie de palefreniers pour bien prouver que tout ce monde d'esprit en est réduit à vivre dans l'Etable.

AGOSTA-MEYNIER.

Sans Baguette !

« Enfin, il n'est pas jusqu'à la baguette magique elle-même, notre traditionnel talisman, qui ne soit destinée à disparaître, déjà reléguée au second plan et même complètement abandonnée par certains... »

G. VAILLANT.

Mon cher Vaillant,

À quels travaux forcés conviendrait-il de vous condamner ? quelles foudres célestes faudrait-il faire tomber sur votre tête ou dans quels feux infernaux faudrait-il vous engloutir pour punir l'épouvantable pensée qui a germé dans votre cerveau ! J'ai bien envie de prononcer contre vous un jugement des plus éthers, quelque chose comme l'obligation de rester au moins huit jours sans faire de prestidigitation.

Rentrez en vous-même, cher ami et examinez froidement de près et sous toutes ses faces, devant, derrière, dessus, dessous, à droite, à gauche, la question imprudente, inouïe, audacieuse, subversive, inquiétante, intolérable, impraticable, insoutenable, inap-

prouvable, épouvantable, non discutable, et, pour arrêter ce flot d'adjectifs une question si inattendue que j'en ai été renversé, ébahi, médusé... Allons, encore une fois, trêve à mon indignation ! et puisqu'il le faut, puisque la question est soulevée, regardons courageusement le spectre épouvantable que vous avez évoqué.

Prestidigitateur sans baguette ! en vérité, j'ai peine à l'écrire, ma plume se refuse à pareille service, mon encre en devient pâle et moi-même, je défaillais tant la secousse est rude, tant cela m'arrive brusquement, sans préparation, tant j'y avais peu songé dans tout le cours de mon existence d'homme ou de prestidigitateur.

* Sans baguette ! pourquoi pas aussi sans inexpressible et avec le simple caleçon des lutteurs ? il pourrait alors vraiment dire : Rien dans les mains, rien dans les poches !

Je sais bien qu'on ne manquera pas de trouver des raisons pour soutenir quelque peu cette proposition subversive : on objectera que nous nous sommes depuis longtemps déjà, débarrassés du chapeau pointu, décoré de signes astronomiques, ainsi que de la longue robe plus ou moins chamarrée de serpents, de têtes de Lucifer, attirail sans doute un peu prétentieux pour ne pas dire tout à fait ridicule, mais qui devait augmenter considérablement auprès du bon public ce pouvoir secret que nous aimons à nous sentir sur lui, qu'il désire dans une certaine mesure subir de nous, et que nous entretenons soigneusement, jalousement, comme les vastes entretenaient le feu sacré !

Je ne sais trop, si, combattant ce qu'il y a d'excès dans le chambardement général que vous entrevoyez je ne serais pas plutôt tenté de riposter par un souhait non moins extraordinaire, celui d'un retour en arrière, en réclamant le rétablissement de la longue barbe de prophète qui nous rendait si imposants et si vénérables, que nul scepticisme ne devait résister à ce merveilleux étalage. En modifiant le sens de la citation, je pourrais m'appuyer sur le fameux : « Du côté de la barbe est la toute puissance ».

Sans baguette ! sans baguette ! j'y pense le jour, j'en rêve la nuit ; cette idée me hante, c'est une obsession ; elle m'inspire des songes, des cauchemars plus épouvantables que celui d'Athalie.

« Je l'évite partout, partout il me poursuit ! » Je me vois attaqué par une meute de chiens dévorants que mon cerveau vide et troublé décore de noms singuliers : « le Vide, l'Ennui, la Fadeur, l'Uniformité, le Baillement et finalement l'Invincible Sommeil frère de la mort ; toute cette meute est toujours accompagnée de deux petits roquets, auxquels je ne prête guère attention c'est la Difficulté et l'Ingratitude... »

Ah je la regretterais bien, cette vieille a-

mia, ce soutien de nos défaillances, cet aide de nos gestes imprécis, le trait d'union entre le public et nous, notre bâton de commandement.

Noire baguette, cher confrère, n'est pas ce qu'un vain peuple pense : ce n'est pas un simple morceau de bois d'ébène aux embouts d'ivoire ou d'argent, impassible et nul : qui de nous ne l'a pas senti vibrer en sa main, frémir de ses émotions, de ses joies, de ses peines, agir et presque parler ? n'est-ce pas notre téléphone muet, notre télégraphe sans fil l'aide indispensable et souvent la cause de nos meilleurs succès.

Je ne pense pas qu'infidèle à cette compagne de tous les instants, vous ayez de gaieté de cœur et spontanément, je ne dis pas souhaité, mais même entrevu la possibilité de sa mise au rancard, où elle irait rejoindre les longs tapis brodés et la cuivrie éblouissante.

Sondant l'avenir, et vous inspirant des tendances que vous croyiez reconnaître dans l'esprit public vous avez cru (j'aime même mieux dire, vous avez craint) que cette suppression ne devint nécessaire.

S'il en advenait ainsi, j'aime à croire que vous ne seriez pas sans regretter avec moi ce triste divorce et que nous pourrions ensemble verser des pleurs en voyant.

... La ruche sans abeilles

La maison sans enfants !

ALBER.

Le Double Fond

Professionnellement on a coutume de comprendre sous le nom de double fond toutes les expériences qui s'exécutent à l'aide d'appareils dans lesquels le prestige est tout fait et résulte uniquement de la construction des dits appareils et de leur fonctionnement.

Cette généralisation est injuste car certains de ces tours sont des merveilles d'ingéniosité alors que d'autres ne reposent que sur de grossiers artifices. Cependant mon intention n'est pas de vous prôner les mérites du double fond, mais simplement de remettre les choses au point ; et de le rétablir dans l'estime à laquelle il a droit. Et d'abord, j'ai toujours été surpris de l'unanimité avec laquelle on le dénigre et le condamne alors qu'il figure en bonne place sur les programmes de la plupart des illusionnistes. Il est vrai que lui aussi a subi avec le temps, des transformations importantes, que le cuivre, le fer blanc et l'acajou ont cédé la place au nickel et au verre taillé plus élégants et plus modernes et qu'au lieu de chercher à frapper l'imagination des spectateurs par des appareils compliqués et de formes bizarres on construit au contraire ces accessoires à l'i-

mage d'objets plus vulgaires et d'usage courant. Enfin, qu'on le veuille ou non, beau coup de tours de double fond sont encore du répertoire moderne et ne paraissent pas près d'en être supprimés. Est-ce un mal ? Je ne le crois pas.

Evidemment je ne saurais conseiller à quiconque de présenter un spectacle uniquement composé d'expériences de ce genre assaisonnées d'un de ces discours ampoulés, prétentieux et forcés de citations classiques qui étaient autrefois de mode et dont cet extraordinaire raseur qui publie des articles signés d'un pseudonyme dont je ne me souviens jamais (ayant coutume de prononcer « Midas ») paraît seul avoir conservé le peu enviable secret. Mais j'estime néanmoins qu'un spectacle de longue durée ne doit pas non plus être uniquement composé de tours d'adresse et qu'il y a tout profit, pour l'artiste comme pour le public à y intercaler quelques-uns de ces tours de double fond bien choisis et bien présentés.

En effet et c'est là le point sur lequel je me permets d'insister : Un tour de double fond a besoin d'être d'autant mieux présenté que l'artifice sur lequel il repose est plus simple.

Un tour d'adresse manqué est un accident réparable, un appareil qui fonctionne mal couvre l'opérateur de ridicule ; et si, par exemple, vous laissez voir une carte en faisant du double empalimage le public comprendra votre manière d'agir mais se rendra compte qu'il y a là une difficulté réelle et que ce tour n'est pas à la portée du premier venu ; si, au contraire, vous laissez voir la coquille d'un appareil double ou la ficelle d'un tirage, le même public vexé d'avoir été dupe d'un artifice aussi simple s'amusera à vos dépens et procédant du simple au général s'imaginera que toutes vos expériences s'exécutent à l'aide de semblables procédés.

C'est pourquoi je prétends que contrairement à ce qu'en pensent beaucoup de professionnels et d'amateurs il est absolument indispensable d'étudier et de répéter les tours de double fond tout autant que ceux qui n'empruntent leurs moyens qu'à l'adresse toute pure.

C'est du reste en opérant ainsi qu'on arrive, comme le disait si bien dans un précédent article notre excellent correspondant et ami Holtum D'Horahie, à rajeunir les plus vieux tours et aussi que certains de nos confrères, et des meilleurs, obtiennent de très vifs et légitimes succès avec des tours que d'autres considèrent comme démodés.

Aussi je ne crois pouvoir mieux conclure qu'en rappelant ces mots : « Un bon truc dans les mains d'un bon artiste aura toujours du succès ». Parce que l'appareil ne vaut que ce que vaut celui qui le présente.

G. VAILLANT.

L'invitée de la Revue

Calista SINCLAIR



**INTERVIEW
PAR
ERIK PARKER**

Erik :

Bonjour Calista, heureux de se retrouver pour cette interview de la Revue de la Prestidigitation.

Pour que les lecteurs fassent plus connaissance avec toi. Parle-nous un peu de toi. As-tu toujours été attirée par l'univers du spectacle ou de la magie ? Raconte-nous ton parcours.

Calista :

Oui, depuis toute petite j'ai toujours été attirée par l'univers du spectacle, bien avant de découvrir la magie. En grandissant à Sydney, en Australie, je n'avais jamais vu de vrai magicien dans la vie réelle — et encore moins une femme magicienne. Pourtant, j'étais déjà fascinée par la scène.

Quand j'avais cinq ans, il y avait une émission de télévision très populaire qui s'appelait Young Talent Time. Un groupe d'enfants y chantait, dansait et se produisait ensemble. Parmi eux, il y avait notamment Tina Arena et Dani Minogue, la petite sœur de Kylie Minogue. De tout mon cœur, je rêvais d'être l'une de ces enfants sur scène.

Chez ma grand-mère, la cuisine était séparée de la salle à manger par un grand rideau rouge bordeaux. J'adorais danser derrière ce rideau et faire semblant d'être sur scène, en présentant des spectacles à ma famille pendant les repas.

Finalement, ma mère a accepté de m'inscrire à des cours de danse — même si cela ne l'enchantait pas vraiment, elle ne voulait pas que je sois enfermée dans les codes très « girly » de la danse classique.

Enfant, je participais à d'innombrables concours de danse et, à l'âge de douze ans, j'ai intégré une compagnie de danse pour jeunes qui m'a emmenée en tournée à travers toute l'Australie. J'adorais aussi inventer des chorégraphies et transformer les plus jeunes autour de moi en véritables petites troupes de spectacle que je dirigeais moi-même. C'était quelque chose de très instinctif, presque irrésistible. Créer, mettre en scène, raconter des histoires à travers le mouvement me venait naturellement.

Pourtant, je ne connaissais aucun artiste professionnel dans mon entourage. Je n'avais jamais imaginé qu'une vie consacrée à l'art puisse réellement exister. Pour moi, le spectacle était une passion profonde, une nécessité intérieure, mais pas encore un métier envisageable.

Puis, vers l'âge de quatorze ans, mon père m'a emmenée voir un spectacle du grand marionnettiste et « magicien » français Philippe Genty. En découvrant son univers, j'ai compris que la scène pouvait être un lieu de poésie visuelle, d'illusion, de transformation et d'émotion profonde. Ce n'était plus seulement du divertissement : c'était un langage artistique à part entière.

Pendant mon adolescence, ma vie a été profondément bouleversée par la maladie de mon petit frère. Il était gravement malade et il est décédé à l'âge de douze ans, à la suite de l'échec d'une transplantation cardiaque. J'avais alors dix-sept ans. Ce fut un chagrin indescriptible, une douleur impossible à contenir. Mais il y avait aussi une autre souffrance : celle de voir ma mère perdre son enfant et d'essayer, tant bien que mal, de porter avec elle ce poids immense.

J'étais brisée. Perdue. À cet âge-là, la douleur me poussait à vivre avec une forme de témérité, presque comme si rien n'avait plus vraiment d'importance. C'est dans cet état que j'ai pris ce que beaucoup considéraient comme une décision insensée : suivre mon cœur, suivre mon rêve de scène et partir découvrir le monde.

J'ai quitté l'Australie avec mon compagnon de l'époque et nous sommes partis à Londres. Là-bas, j'ai découvert le deuxième spectacle qui allait transformer ma vie : The Lion King, mis en scène par Julie Taymor.

En voyant ce spectacle, j'ai eu une révélation. J'y ai découvert un théâtre total, où les masques, les marionnettes, le mouvement, la musique et les images créaient une expérience profondément sensorielle et spirituelle.

J'ai ensuite découvert que la metteuse en scène et génie visuel Julie Taymor avait étudié dans une école de théâtre à Paris : École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq. À partir de ce moment-là, une idée fixe s'est imposée à moi : je devais aller dans cette école. Je voulais comprendre ses secrets, apprendre cette manière unique de raconter des histoires à travers le corps, l'image et le mouvement.

J'avais déjà travaillé plusieurs mois à Paris comme danseuse au Cirque d'Hiver Bouglione, et je sentais profondément que Paris m'appelait. Et comme dans les histoires improbables, je me suis retrouvée dans la même classe à l'école Lecoq que Éric Antoine.

À cette époque pourtant, je n'avais absolument pas l'intention de rester en France. Je suis finalement retournée en Australie alors que mes parents traversaient un divorce — ils se sont séparés... puis, cinq ans plus tard, se sont remariés. De retour à Sydney, j'ai créé ma compagnie de danse, DirtyFeet, avec l'envie de développer un travail artistique libre et expérimental.

Puis un soir, en rentrant chez ma mère, j'ai eu le choc de ma vie : Éric Antoine a passé sa tête hors d'une chambre dans le couloir. Je ne savais même pas qu'il était en Australie. Cette scène semblait totalement irréaliste, comme si deux trajectoires qui n'auraient jamais dû se croiser se retrouvaient soudain réunies.

Pendant cette période, alors que j'étais encore à Sydney, j'ai découvert le spectacle Junebug Symphony de James Thierrée. Une fois de plus, j'ai été complètement bouleversée. Je me souviens avoir pensé avec amusement : « C'est quand même agaçant... ces Français savent vraiment ce qu'ils font ». Leur manière de mélanger théâtre visuel, poésie, mouvement et illusion correspondait exactement à ce que je cherchais instinctivement depuis des années.

C'est à ce moment-là que j'ai décidé d'écrire à Philippe Genty. Grâce à une bourse australienne, j'ai eu la chance de devenir son assistante pendant la création de son spectacle Bolilloc. Cette expérience a été déterminante. J'y ai découvert le théâtre noir, les illusions invisibles, la précision du geste, et cette manière unique de faire surgir la magie à partir du vide et de l'imaginaire.

Avec Éric, nous avons finalement décidé d'essayer de faire fonctionner notre relation à distance. Et puis, un jour, j'ai cédé : j'ai quitté l'Australie pour m'installer en France. Quand je suis arrivée en 2008, Éric Antoine passait les auditions de l'émission La France a un Incroyable Talent. À cette époque, il incarnait ce personnage de magicien mal coiffé, mal habillé, maladroit, complètement déjanté et légèrement en surpoids — bien loin de l'homme élégant et médiatique que le public connaît aujourd'hui sur M6.

À cette époque, je voyais aussi beaucoup de spectacles de magie. Pourtant, je dois avouer que je ne m'y reconnaissais pas. Il y avait très peu de femmes sur scène et, lorsqu'elles étaient présentes, elles étaient souvent réduites au rôle de poupées, d'assistantes décoratives ou d'accessoires du magicien. Je ne voulais surtout pas devenir « la femme-assistante-accessoire ».

Après mon travail avec Philippe Genty et la découverte de sa magie théâtrale, j'ai décidé de créer mon propre personnage : Bernard, l'assistant magicien persuadé d'être invisible.



Le tout premier costume de Bernard était d'ailleurs fabriqué à partir d'un vieux nounours provenant de la compagnie Genty, utilisé pour manipuler les marionnettes. Au fil des années, nous avons ajouté des genouillères, un faux ventre rebondi et des yeux tombants de plus en plus grands.

Peu à peu, Bernard est devenu un personnage incroyablement vivant, maladroit, tendre et absurde.

Et honnêtement, personne n'aurait pu imaginer que ce personnage allait avoir une telle longévité. Pendant quinze ans, Bernard a accumulé les gags, développé sa propre personnalité et surtout conquis le public. Ce qui devait au départ être un simple détournement du rôle traditionnel de l'assistant est devenu une véritable figure comique et poétique, adorée des spectateurs.



Derrière chaque grand homme, il y a une femme dans l'ombre. Certaines personnes dans le monde de la magie se souviennent de moi à cette époque ! Je ne parlais pas français, je jouais un personnage muet et j'étais moi-même assez invisible.

En 2017, j'ai commencé à ressentir une nécessité profonde et presque urgente de créer mon propre travail. Après des années passées à collaborer, à interpréter et à construire des univers aux côtés des autres, quelque chose en moi réclamait enfin sa propre voix artistique.



Erik :

Parle-nous un peu de ton cheminement pour amener ton numéro de la vieille dame au rang d'un numéro de concours international ?

Calista :

Il est important de préciser que j'ai commencé à travailler sur mon numéro pour la FISM dès 2017. Le chemin qui m'a menée jusqu'à l'œuvre que je présente aujourd'hui — et qui, d'une certaine manière, reste encore inachevée — a pris huit années.

À cette époque, j'ai découvert une vidéo d'un défilé du créateur Hussein Chalayan, dans lequel apparaissaient des « robes transformistes ». Les vêtements changeaient de forme presque tout seuls : des volumes ronds devenaient triangulaires, des formes entraient les unes dans les autres, comme si le tissu était vivant. J'ai immédiatement pensé que ces robes motorisées étaient magiques. Mais surtout, je me suis demandé : et si cette transformation pouvait raconter une histoire ?

Mon deuxième fils n'avait alors que cinq ans, et je réfléchissais beaucoup à la manière dont le corps d'une femme se transforme au fil de la vie. Au départ, j'imaginai une narration chronologique, allant de la jeunesse à la vieillesse. Je regardais énormément de vidéos en accéléré montrant des plantes et des fleurs en train de pousser, de se déployer, de faner puis de se transformer. Je crois que c'est là qu'est née cette esthétique de métamorphose organique et fluide qui traverse aujourd'hui mon travail.

Puis un jour, alors que je regardais une vidéo des The Muppets avec mes enfants, il y avait un sketch montrant un vieux magicien essayant de fabriquer une potion pour enfermer le temps dans une bouteille et empêcher le temps d'avancer. Cette idée m'a frappée. J'ai soudain compris qu'aller en arrière dans le temps, redevenir jeune, était beaucoup plus fort émotionnellement. C'est l'un des plus grands fantasmes humains : arrêter le temps, inverser son cours, retrouver ce qui disparaît.

Entre-temps, j'avais rencontré Tomoe Kobayashi, qui travaillait dans l'atelier costumes et marionnettes de la compagnie de Philippe Genty. Je suis partie lui rendre visite au Japon et nous avons commencé à expérimenter ensemble autour des costumes, des transformations et des illusions visuelles.

Au départ, mon intention était de créer un spectacle entier. Mais au fil du travail, presque par accident, j'ai compris que le numéro court était finalement plus puissant que le spectacle lui-même. Le format bref renforçait le sens profond de la pièce : la vie est courte, fragile, insaisissable. À cette époque, je crois que je n'avais que deux dates programmées. Deux occasions, offertes par des personnes prêtes à croire en quelque chose qui n'existait pas encore vraiment. Car en magie, on ne sait jamais réellement ce que

l'on est en train de créer tant que le numéro ne rencontre pas un spectateur. Le public est une partie fondamentale de l'illusion : il apporte son imagination, complète ce qu'il voit, et c'est dans cette communication invisible que la magie prend vie.

La première compétition à laquelle j'ai participé fut celle de mon club, Les Albertas, en 2021. J'essayais alors de me reconstruire après mon divorce et la période du COVID. Peut-être cherchais-je aussi à être reconnue comme artiste à part entière, et non plus simplement comme « la femme de ». À cette époque, nous ne maîtrisions pas encore la technique ni les contraintes très particulières des concours de magie, où l'on dispose d'à peine dix minutes de répétition technique et de quelques minutes seulement pour installer tout le matériel avant d'entrer en scène.

Pour ce numéro, je dirais que la manipulation était invisible... mais que moi aussi, j'étais presque invisible ! Tout était extrêmement sombre et enfumé. Pourtant, des personnes comme Lionel Petitalot, Erik Parker, Jérôme Canolle et Serge Odin m'ont énormément soutenue.

Lors des Championnats de France à Troyes qui ont suivi, nous nous sommes confrontés pour la première fois à une scène en parquet avec un fond noir ponctué de petites lumières LED — un cauchemar technique pour le théâtre noir. J'arrivais aussi comme une outsider, accompagnée de mon propre régisseur, qui a passé la totalité des dix minutes de répétition à essayer de comprendre pourquoi il ne pouvait pas lui-même contrôler la console lumière.

Je savais honnêtement qu'il faudrait presque un miracle pour que le numéro fonctionne techniquement. Mais malgré cela, j'ai toujours pensé que la seule véritable et ultime misdirection en magie est le jeu et l'émotion. Et je me souviens encore du silence qui a suivi la performance. Une sorte de confusion, de choc inattendu, mêlé malgré tout à une forme d'admiration.

Le soir du gala, j'étais assise avec Céline Noulin lorsqu'une personne est venue nous dire qu'on parlait de mon numéro à toutes les tables de la salle. Les gens se disputaient à son sujet : certains adoraient, d'autres détestaient, mais personne n'était indifférent.

Heureusement, j'avais déjà une identité artistique assez solide. Mais personnellement, je traversais une période très difficile. Éric Antoine était parti, et je ne savais plus vraiment ce que je faisais en France, si ce n'est essayer de tenir pour mes enfants. Quand j'ai été disqualifiée, j'ai eu le cœur brisé. J'avais le sentiment d'avoir déjà représenté la magie française pendant des années. J'ai vécu cela comme un rejet de la France elle-même. Au fond de moi, j'aurais aimé pouvoir rentrer en Australie et recommencer ma vie d'avant. Mais avec mes enfants, il m'était légalement

impossible de les éloigner de leur père. J'ai donc été forcée de construire ma propre place ici, en France.

Après cette compétition, j'étais complètement perdue et j'ai abandonné le numéro pendant un temps. J'essayais de comprendre les critiques : certains disaient que ce n'était pas de la magie, qu'il n'y avait pas d'effet, que les costumes n'étaient pas esthétiques.

À la place, j'ai continué à travailler sur le spectacle, portée par le soutien de Thierry Collet et du Magic WIP. J'ai aussi été soutenue par Boris Wild, Laurent Piron — qui m'avait dit avec humour que « les magiciens n'aiment pas le théâtre noir » et que je devrais peut-être refaire tout le numéro sans black art, ce qui reste d'ailleurs une excellente idée — ainsi que par Gill Ouzier, qui m'a programmée immédiatement après cette performance pourtant controversée.

Hugues Protat m'a invitée à rejoindre l'Équipe de France de magie alors même que j'avais été disqualifiée parce que je n'étais pas française. Alexandra Duvivier a été un soutien essentiel tout au long du projet. Et Raphaël Navarro ainsi que Valentine Losseau m'ont engagée pour les Soirées Magiques et m'ont aidée à retrouver la précision des techniques invisibles que j'avais apprises autrefois avec Philippe Genty.

Sans leur soutien, j'aurais probablement abandonné.

Je pense que j'ai tenu parce que j'étais déjà une artiste professionnelle. Je ne suis pas certaine qu'un jeune magicien aurait survécu à ce niveau de critiques. C'est aussi pour cela que tant de personnes copient des numéros existants : il est beaucoup plus rapide d'être « bon » lorsqu'on reproduit une routine déjà solide et fonctionnelle.



Mais lorsqu'on possède une vision réellement originale de la magie, où peut-on aller pour expérimenter ? Où peut-on monter sur scène et avoir le droit d'être mauvais ? Nous savons tous que les nouveaux effets demandent du temps. Au début, ils ne fonctionnent presque jamais parfaitement. Cela ne signifie pas qu'ils ne fonctionneront jamais. Je crois profondément qu'il manque aujourd'hui à la magie un véritable terrain de jeu dédié à l'invention, à l'expérimentation et à l'originalité. Un espace où l'échec ferait partie du processus créatif, et où l'on pourrait réinventer librement ce que la magie peut devenir.

Erik : Quelles ont été les principales difficultés rencontrées ?

Calista :

Comme on dit souvent, nos défauts finissent parfois par devenir nos qualités. On m'a souvent reproché d'être obstinée, mais je crois aujourd'hui qu'il ne faut jamais s'excuser de l'être. Heureusement, mes parents m'ont appris très tôt à ne pas trop me soucier du regard des autres. Cette liberté intérieure m'a probablement sauvée plus d'une fois.

Et puis, mon amour pour la magie continuait de grandir. Mais au-delà de mon propre parcours, je voulais aussi voir la magie évoluer. Je voulais voir davantage de femmes sur scène, davantage de façons de représenter les femmes dans cet art, au-delà des rôles décoratifs ou stéréotypés.

J'ai alors repris contact avec Lionel Petitalot pour lui dire que je voulais retenter l'aventure des compétitions. J'ai également écrit à Andrea Baioni afin de lui demander si, en tant qu'Australienne vivant et travaillant en France depuis des années, je pouvais représenter la France à la FISM Europe.

Certains se souviennent peut-être encore de la catastrophe que fut cette compétition. D'abord, la jeune assistante en service civique qui m'accompagnait avait réservé un camion électrique... sans réaliser qu'il fallait cinq heures pour le recharger, et non quinze minutes comme elle le croyait. Nous avons donc raté notre créneau de répétition technique. Ensuite, persuadés que nous n'aurions peut-être pas de fond noir sur scène, nous avons fabriqué un décor de fenêtre qui s'est finalement révélé beaucoup moins magique. Et pour couronner le tout, les lumières n'étaient même pas réglées droit.

À partir de ce moment-là, le travail est devenu beaucoup plus précis grâce à des personnes comme Hugues Protat, Pathy Bad, Jean Garin, Gaëtan Bloom et Florian Sainvet, qui m'ont aidée à clarifier les effets et à rendre le numéro plus lisible.

Juste avant la compétition, je suis revenue jouer au gala d'Albertas avec Erik Parker, et quelque chose de merveilleux et totalement accidentel s'est produit. Nous étions en retard sur la musique. Ce que le public a pris pour une fin spectaculaire... n'était en réalité pas la vraie fin.

Erik connaissait parfaitement le numéro et il a relancé la musique. Nous avons alors improvisé une fausse fin suivie d'un second final. Et j'ai immédiatement pensé : mais c'est génial, il faut absolument garder ça !

À la FISM, cet accident est devenu un moment incroyable. Cela a provoqué une sorte de double standing ovation, un souvenir extrêmement fort pour moi.

Il y a aussi eu une autre réflexion importante autour de la fin du numéro. À l'origine, je trouvais dramaturgiquement plus fort que la vieille femme quitte simplement la scène, comme au début, avec cette sensation que nous savons tous qu'elle est au seuil de la mort. Mais plusieurs magiciens de l'Équipe de France m'ont suggéré de la faire disparaître complètement — une idée que j'avais déjà envisagée avant de l'écarter, parce qu'elle me semblait presque trop évidente.

Puis je suis retombée sur une phrase du dramaturge américain David Mamet, qui dit qu'une fin parfaite est une fin à la fois surprenante et inévitable.

Or, un dernier effet magique sera toujours surprenant. La vraie question est donc : est-il inévitable ? Est-ce qu'au fond de vous, dès le début du numéro, vous sentez déjà que cette disparition est la seule fin possible ?

Si c'est le cas, alors on touche peut-être à quelque chose d'universel.

Erik :

On te voit partout en ce moment, entre le festival d'Avignon, avec ton spectacle *enfants et tes multiples engagements* lors de festivals, congrès, théâtre, comment fais-tu pour concilier vie de maman et vie d'artiste ?

Calista :

Aujourd'hui, je suis maman de trois garçons, et la réalité de la vie familiale s'entrelace en permanence avec celle de la création artistique.

Mes parents vivent désormais en France. Mon père est atteint de la maladie à corps de Lewy, une maladie neurodégénérative particulièrement difficile, et ma mère est devenue son aidante à plein temps. Il est aujourd'hui hospitalisé à domicile et vient récemment d'entrer en soins palliatifs. Ma mère continue parfois à m'aider avec les enfants, mais elle est épuisée, physiquement et émotionnellement. Alors, de plus en plus souvent, j'emmène mes garçons avec moi en tournée.

Mon plus jeune fils est encore à l'école primaire, tandis que les deux plus grands suivent l'école à la maison. Notre vie de famille ressemble parfois à une petite troupe itinérante, toujours en mouvement entre la scène, les répétitions, les trains, les hôtels et les retours à la maison.

Chaque fois que je pars en tournée et que je laisse mes parents derrière moi, une pensée me traverse : et si c'était la dernière fois que je voyais mon père ? Bien sûr, un jour, cette pensée deviendra réalité. Cette conscience de la fragilité de la vie m'accompagne désormais en permanence.

Mais c'est aussi précisément pour cela que je continue à créer. Je sais profondément que ce travail est ma raison d'être. À travers mes spectacles, j'essaie de rappeler aux gens combien la vie est courte, fragile et précieuse.

Erik :

Tu as toujours cru en ce numéro de magie, qui ne laisse personne indifférent. Ou trouves-tu la force de croire que tout est possible ? Comment fais-tu pour être toujours positive et optimiste ? Parle nous de tes futurs projets ?

Calista :

Je suis très fière de mon prix FISM, et cette reconnaissance m'a ouvert des opportunités internationales incroyables. Au-delà du trophée lui-même, ce qui me touche le plus est de voir que ce travail, si personnel et si atypique au départ, a réussi à trouver un écho auprès de publics très différents à travers le monde.

Je suis aussi particulièrement heureuse et fière de participer actuellement à la création d'AiM, un nouveau cercle de magiciennes. Pour moi, ce projet est essentiel. Il ne s'agit pas seulement de réunir des femmes dans le monde de la magie, mais de créer un espace d'échanges, de soutien, de transmission et d'inventions. J'espère profondément que les générations futures de magiciennes auront davantage de liberté pour exister sur scène avec leurs propres voix artistiques.

Aujourd'hui, je ressens également l'envie de revenir vers le format du spectacle long. Je vais bientôt présenter en Australie une version de quarante-cinq minutes du spectacle intitulé *You Married a Witch*. Le spectacle comprendra notamment un second numéro situé dans le même univers que celui de la vieille femme, mais avec une esthétique plus épurée, plus visuelle et peut-être aussi plus accessible au grand public.

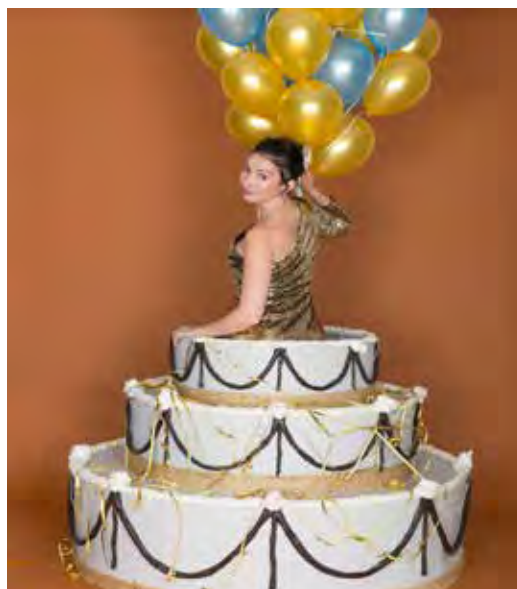
Certains d'entre vous ont peut-être entendu récemment que je souhaitais créer une version télévisée du numéro de la vieille femme et que j'avais postulé pour participer à *La France a un Incroyable Talent*. Pourtant, je ne suis toujours pas française — ma demande de nationalité par mariage ayant été refusée après le départ d'Éric Antoine du domicile familial. Mais je vis en France depuis des années et j'y élève mes enfants.

Ma candidature a finalement été refusée. J'ai demandé au producteur ainsi qu'au directeur de casting de reconsidérer leur décision, mais selon leur équipe juridique, les membres de la famille du jury — ou les personnes ayant un lien direct avec eux — ne sont pas autorisés à participer à l'émission. J'ai trouvé cette situation assez douloureuse.

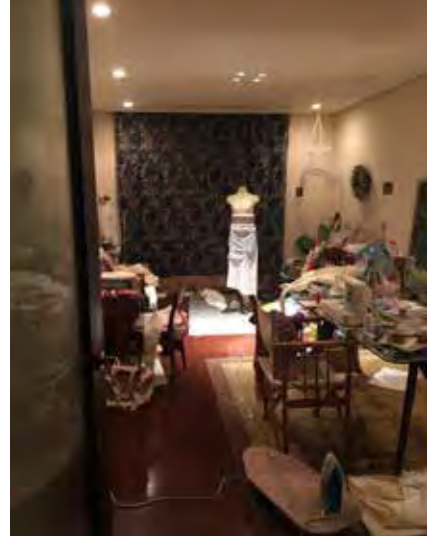
J'avais soutenu Éric Antoine lorsqu'il passait lui-même ses auditions des années auparavant, et j'aurais aimé avoir, moi aussi, cette possibilité de partager mon travail à la télévision française.

Erik :
Merci Calista ■

Quelques différentes phases du personnage :



Retour en images : La conception du costume de la vieille dame



Questions à... Calista

Votre dernier fou rire ? Hier, à Leipzig en Allemagne, pendant un « workshop » de magie que je donnais. Un magicien a demandé à la personne sur scène s'il pouvait enlever ses lunettes, ce qu'il a fait. Puis il a demandé s'il pouvait enlever « son faux nez » ce qui était impossible, absurde et tellement drôle.

Avez-vous déjà tout plaqué par amour ? Entièrement.

Le défaut que vous revendiquez ? De ne pas répondre à vos messages parce que je suis dans ma bulle.

Votre qualité première ? Des fois, je vois des liens invisibles entre des choses qui ne vont pas forcément ensemble.

Qu'aimeriez-vous que l'on vous offre pour votre prochain anniversaire ? Des pyjamas. Merci, personne ne pose jamais cette question essentielle.

Vous comprenez qu'une histoire se finit quand... quand c'est trop tard.

Aimeriez-vous transmettre votre savoir ? Oui, obligatoirement.

Quelle est la question que l'on vous a le plus posée ? « Comment vous faites ? » Alors que la vraie question serait « Pourquoi ? »

Qu'est-ce que vos parents vous ont transmis et dont vous êtes fière ? Le droit de ne pas croire tous les gens qui parlent avec autorité.

Quel record souhaiteriez-vous battre ? Je veux battre mon propre record d'hier.

Plutôt des amis garçons ou des amies filles ? Des amies filles. Mais ma vie ressemble étrangement à une colonie de garçons.

Ce que vous appréciez chez vos amis ? Back-up.

Qu'avez-vous acheté avec votre premier cachet ? Des courses chez Franprix. Des choses qu'on peut manger sans four et ranger dans un mini frigo.

Comment vous protégez-vous des contrariétés ? J'imagine d'abord que tout va bien se passer. Et quand les problèmes arrivent, je change de chemin rapidement. Même si je peux tomber dans la panique.

Que voyez-vous de votre fenêtre ? Une forêt d'arbres.

Quel souvenir le plus fort avez-vous de votre métier ? Le souffle suspendu d'un public. Les vagues de rires.

En dehors de la magie, quel don artistique auriez-vous aimé avoir ? Dans la magie, tous les arts sont présents. C'est exactement pour ça que je l'ai choisie.

Le métier que vous n'auriez pas aimé faire ? Comptable.

Avez-vous la nostalgie de vos débuts ? Oui. Heureusement je recommence au début tous les jours.

Regrettez-vous des rencontres qui ne se sont pas faites ? À 19 ans, l'agent de l'actrice anglaise Emma Thompson m'a proposé un screen test. J'ai dit non. Je pense que c'était une porte que j'ai choisie de ne pas ouvrir qui auraient changé la trajectoire de ma vie.

Comment devient-on artiste ? Par choix. Et par une sorte de nécessité qu'on ne sait pas expliquer.

Qu'est-ce qu'un tour de magie réussi ? Quand la technique disparaît et le lâcher prise apparaît. Quand on maîtrise la rythmique mystérieuse qui fait fonctionner l'effet dans l'espace entre nous et le public.

N'êtes-vous jamais fatiguée ? Toujours.

Quel est, selon vous, le secret d'une existence réussie ? Connaître son élan profond, agir malgré la peur et partager la route.

Avez-vous peur de la mort ? Seulement du moment où il faut quitter ceux qu'on aime.

Avez-vous peur du temps qui passe ? J'ai l'impression que ma vie ne fait que commencer.

Vous préférez généralement mettre les pieds dans le plat ou en avoir gros sur la patate ? Encore des expressions françaises que je ne comprends pas ! Je mets les pieds dans le plat puis je culpabilise poétiquement.

Votre truc contre le trac ? Je n'essaie pas de calmer la peur. Je l'utilise pour activer l'intensité émotionnel sur scène.

Votre devise ? Je fais trop de choses à la fois. Et mystérieusement, ça finit parfois par fonctionner. ■

Rosnyllusion XIV^e édition

par Arnaud Lhermitte

Et voilà la quatorzième édition de ce festival qui ne fait que s'améliorer d'année en année.

Enfin, quand je dis s'améliorer, je suis un peu sévère, comme si les années précédentes auraient manqué de qualité ! Non, non ! De ce côté-là, le niveau est toujours au top et même de mieux en mieux.

Comme à l'accoutumée réparti sur deux jours, les vendredi 20 et samedi 21 mars, à Rosny-sous-Bois, le théâtre Georges Simenon a ouvert ses portes à la magie. Voilà 14 ans que l'association Nuit de la magie, créée par Francesco Palmieri, invite les amoureux de la magie à Rosny-sous-Bois pour un festival mené haut la main par Maria Manzi accompagnée de sa formidable équipe de bénévoles dont Pierre Spiry, Yann Briec et Francis Baranowski qui officient discrètement mais efficacement dans les coulisses.

L'après-midi du samedi, le théâtre accueille le désormais traditionnel concours Francesco Palmieri. Ce concours est ouvert à tous les magiciens et magiciennes, qu'ils soient amateurs ou professionnels. Il est plutôt axé vers la magie de salon puisque la salle s'y prête, du close-up peut néanmoins être présenté. Aujourd'hui, 7 magiciens et magiciennes vont montrer leurs talents devant un jury composé pour la plupart des artistes que nous verrons le soir même lors du spectacle de gala : Nathalie Romier, Jérôme Murat, Robin Deville, Maurice Grange, Dorian Grey, Guilhem Julia, Darya Ferrara et bien sûr Cyril Harvey, le directeur artistique du festival.

Cocodenoix, en présentateur vedette, menait la revue et y alla de son répertoire magique en guise d'intermèdes (et on peut dire qu'il a du bagage le Coco), laissant ainsi le temps au jury de noter chaque candidat.

Jules Trouillard présenta un numéro qui lui ressemble, de la

poésie, du jonglage, de la magie bien sûr... un numéro écrit par lui qui rappelle par instants « Nul », le spectacle qu'il présenta au Théâtre du Temps il y a deux ans. Plus court, bien sûr, car le concours impose un timing sévère mais avec des touches où l'on retrouve cette espèce de candide perpétuellement étonné. Un numéro qui a séduit d'emblée.

Arnaud Froment provoque une belle émotion avec ses cordes blanches en fil rouge, il évoque et commente les choix de la vie devant un enfant d'une dizaine d'années ; un beau texte accompagne un numéro plein de tendresse et d'humour doux où les trois cordes revisitées finiront en corde à sauter dans les mains de l'enfant.

Florian Colmart, joue un butler britannique aux prises avec une lady eseuillée dans un cabaret nocturne. Tout est en voix off, il est seul sur scène mais on voit parfaitement les images. Une belle idée qui sert de prétexte à un numéro de manipulation où les cartes rivalisent avec le champagne et les foulards accompagnés par Édith Piaf ; une belle démonstration magique et poétique où la belle partira au bras de son cavalier d'un soir.

Changement radical de style avec l'arrivée de **Marika Naziyeva**, magicienne ukrainienne et bordelaise qui après une entrée en sorcellerie va littéralement vampiriser la salle. Le décor est assez simple mais riche en symboles : chaudron fumant, trône baroque et pupitre maléfique. La harpie du début se transforme en femme fatale démoniaque, Dracurella enchaîne les effets avec lévitation, canne volante, feu et autres pouvoirs surnaturels pour finir emmêlée dans un déluge d'ombrelles arachnéennes.

Au tour des **frères Hamon** de nous séduire. Ils sont deux, ils sont jeunes, ils sont drôles et talentueux, un magicien et un musicien. Le plus âgé (et pourtant très jeune) fait de la magie, son jeune frère l'accompagne au piano en solo, l'air de s'en contrefiche en contre ut comme si de rien n'était... mais c'est un vrai duo. Leur numéro est simple, bien construit, bien écrit, bien rodé, balles, cordes, journal,



Les concurrents

les tours s'enchaînent jusqu'à la fin où le jeune pianiste finit par une pirouette/pied de nez à son frère qui fait rire toute la salle.

Marc Céliandre, en turfiste averti, présente au galop un numéro de mentalisme drôle et dynamique. On saura où, quand et qui gagnera le prochain tiercé et ses prédictions se verront authentifiées grâce à un QR code validant en direct le pronostic. Ça vaut le coût de lui faire confiance.

Et pour terminer ce plateau de talents, **Rémy Chassez**, lui aussi en mentalisme, nous fera réfléchir façon prof académique et cours magistral autour de la neurobiologie quantique sur les raisons de nos décisions et la grande et omniprésente question : sommes-nous libres de nos propres choix ?

Vous le voyez, ce concours a fait passer au public comme au jury un excellent moment. Pendant que l'ami Coco retournait à la tâche pour faire patienter le public, le jury délibéra et annonça le palmarès : 1er prix Marika Naziyeva, 2e prix Jules Trouillard, 3e prix Florian Colmart. Aucun des concurrents n'a démerité, ce fut un concours vraiment de très bon niveau.

En attendant la soirée de gala, le public put déambuler pendant deux bonnes heures dans le grand hall du théâtre ou quelques magiciens improvisés (il n'y avait pas que des moldus ce jour-là) se sont mis aux tables pour des démonstrations de close-up.

Enfin à l'heure dite, un public nombreux envahi le théâtre ; on se piétinait gentiment devant les portes de la grande salle attendant fébrilement leur ouverture. L'affiche annonçait un sacré programme.

On s'installe, la lumière descend, le rideau s'ouvre sur Monsieur **Draco** à qui revient la charge de présenter les artistes. Charge qu'il remplit avec beaucoup de talent et d'humour.

On commence avec **Daria Ferraria** accompagnée de **Robert Lamour**. Surprenant numéro où l'artiste totalement déjantée démarre comme une furie hilare par un quick change façon cabaret grotesque sur son tabouret magique, elle surgit avec un décolleté à faire pâlir les chirurgiens esthétiques les plus ambitieux affublée d'une tignasse d'enfer et s'emballe à un rythme effréné.

Une série de grandes illusions où la vamp déchaînée va se couper elle-même en deux et léviter au-dessus de sa boîte, une méga bouteille de Veuve Cliquot va l'avaler littéralement puis elle en surgira toute de lamelles dorées pour finir dans une coupe de champagne démesurée. C'est extrêmement drôle et plein d'invention, ça part dans tous les sens, on peut dire qu'elle a du Peps la Pretty Woman !

Guilhem Julia dans un autre registre avec son numéro de titi parisien vendeur de journaux à la criée. Champion de France de magie de scène, notre gavroche présente un joli numéro qu'on a déjà vu mais qui fait plaisir à revoir et très au point. Les effets sont poétiques, les feuilles de chou prennent vie et se transforment, le canard devient poisson, le papier redevient arbre, les unes deviennent voiles, le vent se lève et le marin prend le large pour un lointain voyage. C'est un très bon moment de cette soirée et Guilhem tout sourire nous communique sa sympathie.

C'est au tour de **Robin Deville** de monter sur scène. Champion de France de magie close-up en 2019, champion d'Europe en 2024, 1er prix à la Convention Blackpool 2025 au Royaume Uni, ce n'est pas une petite pointure que nous avons ce soir. Ils sont deux, Docteur Blue et Mister Red ; le premier un brin timide a une peur bleue du second à l'accent et l'exubérance ibérique qui n'a de cesse de l'écraser. Ils ne se supportent pas et vont à tour de rôle se faire des mauvais coups sous le contrôle amusé d'une spectatrice. On a déjà vu cette routine à plusieurs reprises mais c'est toujours un grand plaisir d'y assister ; si le fond est soumis à une écriture rigoureuse la forme reste libre, les petites improvisations sont drôles et le final toujours étonnant. Un excellent moment de cette soirée.

Avant le traditionnel entracte, la salle tout entière a été ému par un artiste exceptionnel et un numéro unique au monde, **Jérôme Murat**.

Là c'est un morceau de magie et de poésie extraordinaire. La statue bicéphale d'un marbre blanc pur trône sur son socle. Un coup de vent anime tour à tour les deux visages qui « rivalisent de malice pour prendre possession du corps de pierre qui finit par s'animer et quitter son socle ».



Final du Gala

La scénographie est merveilleuse, la tension poétique est palpable, personne dans la salle ne dit mot, on entend peut-être quelques chuchotements où se mêlent émotion et admiration jusqu'à la lévitation finale de la statue qui ne peut empêcher toute la salle de suivre le mouvement en se levant elle aussi, rompant son silence par un véritable tonnerre d'applaudissements. Jérôme Murat a su créer ce soir une vraie magie dans la salle.

La seconde partie commence très fort avec **Maurice Grange**, très jeune manipulateur franco-allemand champion d'Europe 2024 et champion d'Allemagne qui, en plus d'avoir une belle gueule, manie les cartes aussi bien que l'humour, la dose d'autodérision qu'il apporte ne peut que nous séduire et son habileté a l'air sans limite. Contrairement à ce qu'on a l'habitude de voir en manipulation, Maurice n'arrête pas de parler et de commenter ses gestes. Tout est maîtrisé, il accompagne ses effets d'un texte drôle et touchant. On n'est pas près de l'oublier et on a hâte de le revoir.

Entre en scène maintenant une drôle de femme d'un autre âge, embarrassée d'une monstrueuse valise-malle de voyage qui se dresse d'un coup pour devenir castelet ambulant. C'est **Nathalie Romier**, championne de France de magie, vice-championne du monde de magie comique.

En plus d'être magicienne, elle allie transformisme et chanson, passe son temps à rire entre deux interprétations. On applaudit Piaf bien sûr, mais aussi les plus beaux succès de la chanson française, Mistinguett, Aznavour, une superbe Barbara, Zizi Jeanmaire et son truc en plume. Son répertoire est saisissant et pour finir, Nathalie s'envole en robe blanche parsemée de roses rouges. Décidément ce gala n'en finit pas de nous émerveiller.

Le dernier numéro de la soirée ne nous laisse pas en reste, **Dorian Grey**, dans un décor western à Sacramento avec saloon et cactus, entre en scène tel un fier hidalgo vêtu d'un élégant costume brodé d'or. « D'ailes et de feu », il enchaîne les apparitions de volatiles de toutes sortes, perruches bariolées, cacatoès, perroquets, aras multicolores... des effets pyrotechniques impressionnants accompagnent ses amis à plumes et le public apprécie sans modération, c'est coloré, vif, rapide, enlevé et spectaculaire.

Le 14^e festival de Rosnyllusion s'achève sur cette note flamboyante, une très belle édition qui nous rend impatient de voir la prochaine.
À suivre... vite ! ■



© J Y Huet, jeanyves.huet@gmail.

Le plateau et les bénévoles

La Boutique des Merveilles

Maison de la Magie-Blois

par Arnaud Lhermitte



Dans la précédente édition de la Revue de la Prestidigitation, je vous avais annoncé les prémices du tout nouveau spectacle qui se joue dans le grand théâtre, le théâtre Christian Fechner de la Maison de la Magie à Blois. La saison est lancée depuis avril et c'est déjà un succès.

La boutique des Merveilles est une pièce courte d'environ une demi-heure, ce qui permet plusieurs représentations chaque jour. Elle est jouée en alternance par 3 binômes où 6 magiciens/comédiens se succèdent sur la scène. À la sortie du spectacle, j'ai rencontré Christopher Pimond, l'un des six, qui m'a raconté sa vision de « La boutique des Merveilles ».

Arnaud Lhermitte : Bonjour Christopher, parle-nous de cette aventure.

Christopher Pimond : Oui, pour une aventure c'en est bien une. Maxime Minerbe, assisté de Cédric Girardin, a signé la mise en scène de cette pièce qu'on pourrait résumer en peu de mots : la transmission du savoir.

Le pitch très rapidement : un maître magicien tient une petite boutique de magie. Une cliente pousse la porte, une relation va s'installer qui va se transformer en complicité jusqu'à ce que cette cliente devienne elle-même magicienne. Les décors sont particulièrement travaillés car ils font partie de l'intrigue, les accessoires remplissent les étagères et le lieu va devenir un espace vivant. Il y a une véritable atmosphère dans cette boutique, et en tant qu'interprète, je me sens chez moi dès que je mets le pied sur la scène. C'est important parce qu'on s'approprie le lieu et on est beaucoup mieux pour jouer.

On a travaillé d'arrache-pied et répété pratiquement depuis le début de l'année, tout le mois de mars a été consacré à la préparation de ce spectacle pour démarrer dès avril et on va jouer jusqu'à septembre 3 à 4 fois par jour. C'est une formidable expérience.

Arnaud Lhermitte : Le spectacle est muet, accompagné en musique.

Christopher Pimond : Oui, c'est une volonté, tout passe par les regards, les corps et les rythmes. L'intention principale est de faire entrer le spectateur dans un univers immersif, visuel et narratif, où la magie sert avant tout l'histoire. Les costumes aussi ont leur importance, ils sont un mélange de classicisme et de fantaisie et participent à l'atmosphère intemporelle dans laquelle sont plongés les spectateurs. Jouer en muet requiert une grande concentration et une précision des gestes pour sublimer la magie.

Arnaud Lhermitte : Du début à la fin, les illusions sont particulièrement variées.

Christopher Pimond : Effectivement, plus on avance dans l'histoire et plus les illusions prennent de l'ampleur, on commence avec des accessoires relativement petits, ceux qui sont sur les étagères pour finir par de la « grande illusion ». Au fur et à mesure de la transformation du personnage central, la cliente, la magie gagne en importance.

Arnaud Lhermitte : Comment réagit le public ?

Christopher Pimond : Franchement le public adhère à fond. C'est drôle parce que quand on est sur scène, ça se sent. Et à la sortie, on le voit bien, les jeunes et leurs parents ont tous un sourire aux lèvres.

Arnaud Lhermitte : Et toi aussi tu t'amuses ?

Christopher Pimond : Ah ça oui ! Mais ça a été un vrai défi pour moi et je pense pour la troupe tout entière. Hors de ma zone de confort je m'attache à suivre précisément les intentions du metteur en scène, chaque geste, chaque mouvement reste contrôlé pour que l'illusion prenne tout son sens dans l'histoire.

Arnaud Lhermitte: Merci Christopher, veux-tu ajouter un dernier mot pour les lecteurs de la Revue ?

Christopher Pimond : Venez voir ce spectacle bien-sûr et parlez-en autour de vous, venez en famille ou avec vos amis, vous allez être conquis.

En alternance sur scène : Akemi Yamauchi, Sarah Safarel, Mélanie Dehaye, Denis Neyrat, Christopher Pimond, Cédric Girardin (assistant de Maxime Minerbe) et Maxime Minerbe.

« La boutique des Merveilles » jusqu'au 27 septembre, Maison de la Magie à Blois.

En parallèle dans le Salon Robert-Houdin, de nombreuses démonstrations de magie sont présentées régulièrement. Enfin, le Grenier magique est animé quotidiennement par un magicien proposant des interventions de close-up ainsi que des animations à vocation éducative.

Alors... à suivre !

Renseignements et réservations sur <https://www.maisondelamagie.fr/> ■



La troupe au grand complet :
Maxime Minerbe, Akemi Yamouchi,
Christopher Pimond, Mélanie Dahaye, Cédric Girardin,
Sarah Safarel et Denis Neyrat

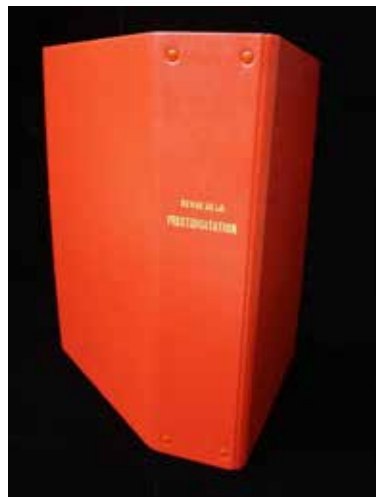
La Boutique de la FFM

Offrez à vos revues un écrin à la hauteur de leur contenu ! Cette reliure spécialement conçue pour la Revue de la Prestidigitation vous permet de conserver vos numéros proprement, durablement et avec élégance.

Solide, pratique et soignée, elle protège efficacement vos exemplaires tout en facilitant leur rangement et leur consultation. Sa finition rouge et son marquage doré en font un bel objet de bibliothèque, idéal pour les collectionneurs comme pour les passionnés de magie.

Un accessoire indispensable pour organiser votre collection et préserver vos revues dans les meilleures conditions.

Profitez-en : elles sont en promotion sur le site de la fédération :
<https://www.magie-ffm.fr/produit/reliure-rigide>
ou taper reliure dans la barre de recherche du site.



Les Rencontres Magiques

par Pascal Morchain

La semaine du 16 mars 2026 avait lieu la deuxième édition du Festival « Les Rencontres Magiques » de Plélan-le-Petit, pilotée par Pascal Morchain (Venedig) et Annabelle Collet (Anabell O'Connell), sous l'égide de l'association qu'ils ont créée, « Le Souffle du Bateleur », et avec l'aide la municipalité de Plélan.

Au programme : un spectacle familial le Mercredi 18 mars, une conférence et une exposition à partir du Vendredi 20 mars et deux grands galas publics les Samedi 21 et Dimanche 22 mars. La conférence, donnée par Pascal Morchain, également docteur en psychologie sociale, portait sur les multiples influences manipulant le spectateur lors d'un spectacle de magie mais aussi au quotidien. Quant à l'exposition de René Viard, elle était cette année dédiée au couple de magiciens « Les Gémeaux », qui ont légué à René affiches et matériel. Une exposition importante, donc, qui présentait aux profanes (et aux magiciens) un pan probablement peu connu de l'histoire de notre art.

Le spectacle familial de Strobinele « Pourquoi je suis devenu Magicien », fit le bonheur de toutes les générations réunies en cette occasion. En effet, on comptait dans le public non seulement des enfants de la commune et des communes environnantes, ceux du centre de loisirs, mais aussi quelques aînés des résidences alentours réjouis tant par la magie de l'artiste que par les rires des enfants.

Quant aux galas, ils réunissaient cette année (par ordre alphabétique) Anabell O'Connell dans son numéro de mentalisme primé au Championnat de France FFM 2025, Antioche et Zegora, Edward Burton, Gérald Le Guilloux, Pepito, Sarah Safarel dans son nouveau numéro de Quick-Change, et Venedig comme maître de cérémonie, accompagné cette année du lutin Elentir. Un plateau qui fut très applaudi !

Cette année encore, les spectateurs se sont montrés enthousiastes et demandeurs de la suite. Qu'ils soient rassurés, l'édition 2027 est sur les rails !



Interview : Alexandre Laigneau et Vincent Angel

Fondateurs du festival «L'héritier de l'illusion»

Par Philippe Saccomano et Arnaud Lhermitte
du Cercle Magique de Paris



Bonjour Vincent, bonjour Alexandre,

Pouvez-vous vous présenter très rapidement ?

Nous sommes Vincent Angel et Alexandre Laigneau, deux magiciens aux parcours différents, mais avec une vision commune de notre art.

Vincent est avant tout un homme de scène, très attaché au rapport direct avec le public, à l'efficacité d'un numéro et à la sincérité du moment partagé. Son parcours repose notamment sur une formation de mime et de théâtre.

De mon côté, je suis magicien, producteur et directeur artistique au sein de S2A Production. Mon travail se situe à la fois sur scène et dans l'accompagnement de projets, avec une attention particulière portée à la production, à l'organisation et à la mise en valeur des artistes.

Ce qui nous réunit, c'est une même exigence, une expérience concrète du terrain et le désir de défendre une magie vivante et accessible.

Comment vous êtes-vous rencontrés et comment cette idée est-elle venue ?

Nous nous sommes rencontrés en 2009, sur le plateau d'une émission diffusée en direct sur France Télévisions, qui réunissait plusieurs magiciens. Mais ce qui a vraiment compté, ce sont les années qui ont suivi.

Nous nous sommes retrouvés sur différents concours, dans des contextes parfois exigeants. Chacun venait défendre son travail, souvent sous pression. Pourtant, entre nous, une forme d'entraide s'est installée très naturellement. Il nous est même arrivé, lors d'un même concours, de nous aider techniquement en coulisses. Vincent déclenchait certains de mes systèmes, et je déclenchais les siens, alors même que nous étions concurrents. Ce type de confiance reste assez rare.

L'idée du festival est venue plus tard, lorsque la Fédération Française de Magie lançait les concours régionaux. Il n'en existait pas encore en région parisienne, alors même que Paris en est le siège.

Nous avons donc contacté Serge Odin, qui en était le président à l'époque, pour proposer d'organiser un concours régional. C'est là que tout a commencé.

L'Héritier de l'illusion en est cette année à sa 9^e édition. Brièvement comment l'aventure a commencé ?

L'aventure a pris forme à Ablis, au moment où nous avons appris que la ville allait construire une nouvelle salle de spectacle. À ce stade, il n'y avait encore rien de visible. La salle n'existait pas, il n'y avait qu'un projet. Mais nous avons immédiatement perçu le potentiel du lieu.

Nous avons alors pris contact avec la mairie pour présenter notre idée. Dès le départ, la ville et en particulier son maire, nous ont accordé leur confiance, alors même que tout restait à construire.

Lorsque la salle a ouvert, le festival a été le premier événement programmé dans cette salle. Cela a créé un lien très fort entre le lieu et le projet.

Depuis, chaque édition a permis d'avancer, d'affiner, de structurer. Le festival s'est construit progressivement, en gardant cette base simple avec un seul mot d'ordre : créer « un festival prestigieux dans une ambiance chaleureuse ».

Les premiers temps ont dû être plus simples et vous avez certainement été prudents. Le succès est venu très vite ?

Nous avons été prudents dans la construction, mais exigeants dès le départ. Nous avons voulu poser un cadre clair, avec une scène fiable, une technique maîtrisée et un véritable respect des participants. Même avec peu de moyens, il n'était pas question de faire quelque chose d'approximatif.

Le festival ne s'est pas développé en un seul moment. Il s'est construit édition après édition, avec des ajustements au fil du temps. Le bouche-à-oreille, la qualité des candidats et la confiance des partenaires ont joué un rôle important. Avec le temps, l'événement s'est installé naturellement, avec une régularité qui a compté davantage qu'un succès rapide.

Qu'est-ce qui a déclenché votre envie de créer ce festival ?

Cette envie est née de notre expérience du terrain, en tant que professionnels du spectacle confrontés à de nombreux concours. Nous avons compris que la qualité d'un concours ne dépend pas seulement du niveau des candidats, mais aussi des conditions dans lesquelles

ils évoluent. Un candidat qui se sent en confiance, dans un cadre clair, avec une technique fiable et un accueil structuré, n'aborde pas son passage de la même manière. Nous avons donc voulu créer un environnement où les participants sont en confiance et où ils peuvent donner le meilleur d'eux-mêmes.



Ce festival international a de plus en plus d'audience dans le milieu des magiciens, les concurrents viennent du monde entier, vous avez de plus en plus de succès, il y a une recette ?

Loin de suivre une recette préétablie, nous privilégions la cohérence et le partage pour mettre le festival au service exclusif de l'art magique. Nous définissons chaque année des axes de progression précis qui permettent au festival de grandir sans jamais dévier de son ADN.

Derrière le rideau, on se partage avec passion les différents secteurs clés du festival : concours international, animation (close-up, magie de salon, ballooneurs, maquilleuses) technique (création des lumières...), espace vip, sponsors, logistique (hôtel, repas...), vidéos, photos...

À nos yeux, un événement gagne en clarté lorsqu'il tient ses engagements sur la durée, avec le même cadre, la même rigueur et une attention portée aux moindres détails.

En définitive, la croissance de notre événement ne repose pas sur une simple recette, mais sur la constance et une étroite collaboration avec nos équipes. C'est grâce à leur solidarité et à leur fidélité que nous pouvons instaurer une dynamique d'amélioration continue. Cette réussite est également portée par les artistes eux-mêmes qui, après avoir vécu l'expérience du festival, deviennent nos meilleurs ambassadeurs à travers le monde.

Pourquoi à Ablis ?

Parce que ce lieu correspond profondément à ce que nous voulons faire. On pourrait imaginer ce type d'événement dans une grande ville, mais Ablis offre autre chose. Il y a ici une proximité réelle. Le public, les équipes, les bénévoles, la ville... tout se fait à une échelle qui permet de créer du lien et de l'attention. Ce cadre change la manière dont les artistes vivent le festival. Ils ne sont pas simplement de passage.

Avec le temps, une relation de confiance s'est installée avec la ville. Cela donne au festival une identité particulière. Aujourd'hui, Ablis fait pleinement partie de cette identité.

Est-ce que ça vous laisse du temps pour votre propre magie ?

Aujourd'hui, oui, davantage qu'au début. Les premières éditions demandaient beaucoup d'énergie. Il fallait tout construire, tout anticiper. Avec le temps, l'organisation s'est stabilisée. Les méthodes sont en place, les équipes sont plus solides et cela permet de retrouver un équilibre. Mais le festival reste très présent. Il nourrit aussi notre travail. Être au contact de candidats venus d'horizons différents, observer leur approche, leur manière de construire un numéro, reste très enrichissant.

D'une certaine façon, ce temps se retrouve toujours dans notre pratique.

Pour vous la magie c'est pour : divertir ? Faire rêver ? Pour les enfants ? Pour les adultes ?

La magie n'est pas faite pour un public en particulier, elle est faite pour provoquer un moment. Un moment où, pendant quelques secondes, ce que l'on croyait évident ne l'est plus. Bien sûr, elle peut divertir ou émerveiller. Mais ce n'est pas ce qui la définit. Ce qui compte, c'est cette sensation simple et rare : ne plus tout comprendre, et l'accepter.

Un enfant réagit spontanément, un adulte cherche à analyser, mais tous vivent la même chose, à leur manière. La magie ne s'adresse pas à une catégorie de public. Elle s'adresse à la part de chacun qui accepte encore d'être surpris. L'objectif est de créer un moment de partage.

Pensez-vous que la magie puisse aider à faire évoluer la société en faisant passer des messages sous-jacents ?

La magie peut porter des messages, mais ce n'est pas sa fonction première. Elle agit de manière plus indirecte. Elle crée un espace où les repères habituels ne fonctionnent plus tout à fait. Cela ouvre une forme de disponibilité. C'est dans cet espace que quelque chose peut passer. Pas forcément un message clair, mais une sensation, une question, un déplacement dans le regard. La magie ne change pas le monde à elle seule. Mais elle peut, à son échelle, modifier légèrement le regard.



Avez-vous d'autres projets en gestation ?

Oui, plusieurs. Le prochain rendez-vous important est la 10^e édition du festival. Nous voulons en faire une étape importante, en allant plus loin dans ce que nous avons construit.

Nous travaillons aussi sur des évolutions du concours, notamment dans l'accompagnement des candidats.

Et puis il y a d'autres projets, encore en réflexion, que nous préférons garder discrets pour le moment. Nous avançons progressivement, en prenant le temps de construire.

Quel avenir, quelles évolutions voyez-vous pour la magie ?

La magie évolue avec son époque. Aujourd'hui, elle est influencée par les images, les réseaux, les nouvelles formes d'écriture, et aussi par l'intelligence artificielle. Cela ouvre des possibilités, mais peut aussi disperser. Nous pensons que l'essentiel restera ailleurs.

Ce qui fera toujours la différence, c'est la capacité à créer une relation réelle avec un public, que ce soit sur une grande scène ou dans un cadre plus proche. La technique évolue, les outils changent, mais cette dimension ne se remplace pas. La magie continuera d'avancer. Mais elle restera forte tant qu'elle restera incarnée.

Le mot de la fin ?

Nous voulons remercier celles et ceux qui font vivre le festival depuis le début.

Les candidats, les artistes invités, les équipes, les bénévoles, la ville d'Ablis et les partenaires qui nous accompagnent depuis le début.

Merci également à vous, Philippe Saccomano et Arnaud Lhermitte, pour cet échange, ainsi qu'à la Revue pour l'attention portée à notre travail. Nous donnons rendez-vous au public du 23 au 25 avril 2027 pour la 10^e édition du Festival de l'Héritier de l'Illusion. ■

Congrès 2026 : gala public Troyes

1...2...Troyes Magie

Grand Gala International
26 Septembre 2026 - 17h00 - Théâtre de Champagne

TARIFS
Adulte : 30€
Enfant - 12 ans : 15€
Pass Famille 2 adultes + 2 enfants de -14 ans : 70€
Groupe 10 personnes minimum : 25€

Infos & Réservations

Logos: FMSA, Troyes, MAJ, Aube 18 DÉPARTEMENT, and a star logo.

Le samedi 26 septembre à 17h00, le Théâtre de Champagne vibrera au rythme de notre grand Gala Public.

Si ce rendez-vous est une vitrine exceptionnelle pour notre art, c'est aussi l'occasion parfaite de partager notre passion avec ceux qui nous soutiennent au quotidien.

Et si vous profitez du congrès pour réunir vos proches ?

Famille, amis, conjoints... Invitez-les à venir vous rejoindre à Troyes pour vivre ce show unique et magique à vos côtés !

Comment nous aider ? C'est simple :

Partagez l'info dès maintenant sur vos réseaux et auprès de votre entourage.

Faisons de ce gala public une immense fête de famille. On compte sur vous pour faire passer le mot et remplir la salle !

L'Héritier de l'Illusion 2026

Par Philippe Saccomano et Arnaud Lhermitte
du Cercle Magique de Paris



Un nouvel opus de cette belle manifestation s'est déroulé les 11 et 12 avril derniers à Ablis.

À nouveau, Alexandre Laigneau et Vincent Angel s'étaient pliés en quatre pour faire de ces deux jours un moment unique. Neuf ans déjà que la ville d'Ablis suit et soutient ce projet qui d'année en année ne fait que s'améliorer et prend réellement des dimensions internationales

tout en restant familial et populaire.

Une fois de plus, l'après-midi du samedi verra des animations pour les jeunes, des ballooners, des maquilleurs, du close-up et un spectacle de magie de salon sur la petite scène dressée dans le hall du théâtre. C'est Yannick-le-magicien qui joue les présentateurs devant un public varié et familial. Les spectateurs verront tour à tour Patrick, Monsieur Arnaud (Lhermitte), Yannick, Reda et Idris qui eurent, on peut le dire un franc succès.

Ce festival se déroula sur le même rythme que l'année passée, à savoir un premier spectacle le samedi en début d'après-midi (avant les animations) suivi d'un autre le soir-même avec des artistes différents, le spectacle du dimanche étant constitué par un mix des deux précédents spectacles afin de décerner le fameux trophée au nouvel Héritier de l'Illusion édition 2026.

Samedi après-midi, premier spectacle.

Laetitia Malecki, chanteuse/danseuse de cabaret sera notre maîtresse de cérémonie. C'est une heureuse surprise qui change un peu les traditions, Laetitia se présente en chanson, sa voix chaude et puissante prend toute la salle, elle a du coffre, déborde d'énergie et introduit avec panache les membres du jury.

En guise de jury, nous avons là des personnalités de premier plan qu'on ne présente plus : **Florian Sainvet**, **monsieur Siret maire d'Ablis**, **Peter Din**, **Didier Ladane**, **Markobi** et pour présider le tout, **Léa Kyle**. Nous sommes bien servis !

Venu d'Espagne **Luis Macias**, le premier candidat, entre en scène. De la manipulation de cartes, l'artiste est élégant et sobre, Nous le sentons ému mais son numéro est maîtrisé, il apporte une dose d'humour accompagné par James Brown avec sa fameuse chanson : « So good ».

Le numéro suivant peut surprendre car pas tout à fait de saison. Dans une ambiance verte et rouge, le décor plante un sapin sur la droite, un gros sac sur la gauche, une grande cheminée au centre d'où va sortir... **François Pierce**, le Père Noël. Les bouteilles de lait se multiplient, le sapin s'orne spontanément de boules multicolores, la liste des souhaits s'allonge et ce sacré bonhomme va sortir de sa hotte aplatie, alors qu'elle ne donnait pas l'impression de contenir le plus petit paquet, une foule de cadeaux plus gros les uns que les autres. Pour finir, un gros grand gras renne emportera l'artiste en coulisse.

Dokyun Kim, venu de Corée du Sud, présente un numéro de manipulations de cartes. Droit comme son uniforme quasi militaire, il joue des cartes avec le sérieux qu'il incarne dans une ambiance piano-bar tout en ombres et lumières, quelques touches de rouge (cartes, éventails, verres...) tranchant dans la pénombre. Du haut de ses 18 ans, son numéro très technique est agréable à voir.



Le plateau au grand complet, artistes et jury

C'est à **Damien Dubi** de monter sur scène maintenant avec une prestation de « mental-bizarre » (il y a bien la magie bizarre, aussi pourquoi ne pas appliquer ce terme au mentalisme). Une planche Ouija suspendue au plafond, un ballon flottant, une poupée macabre, voilà quelques ingrédients pour impressionner la spectatrice montée sur scène. Au cours de plusieurs expériences étranges, cette assistante malgré elle servira de cobaye à l'artiste pour le plus grand plaisir du public qui verra son nom s'étaler en lettres de feu au-dessus de la scène. C'est une réussite.

Pour clore ce premier spectacle, le duo hongrois **Marton Lombos** présente un très beau numéro de grande illusion où la jeune assistante disparaîtra dans une boîte de plus en plus petite.

Heureusement elle réapparaîtra en bonne forme pour un baiser tendre. Le numéro est élégant, souriant et tout en douceur, pas un geste de trop, pas de paillettes, plumes ou feux d'artifices superflus, mais les sourires sobres et presque amoureux de nos deux artistes. Un très beau moment.

Entre les deux spectacles, il y eu de nombreuses activités dans le hall du théâtre à l'issue desquelles **Alice Pailhès**, Docteure en psychologie, nous a offert une conférence passionnante axée sur les techniques d'influence. Sommes-nous vraiment libres de nos choix ? Qui tire réellement les ficelles de nos décisions ? Ces techniques sont utilisées par les magiciens mais aussi dans d'autres domaines comme le marketing et la publicité pour influencer nos décisions. Pour celles et ceux qui veulent en connaître davantage sur son travail voici le lien : <https://www.dralicepailhes.com/>

Après toutes ces activités, le soir est arrivé assez vite pour laisser place au **second spectacle**.

Le sympathique **Guilhem Julia** (il se présente hors concours) entre en scène pour un drôle de numéro de manipulation, qui après les cartes se terminera au sens propre du terme en queue de poisson avec des apparitions à n'en plus finir de petits Némos rouges plein le bocal ; il finira avec sa botte secrète, le poisson dans la chaussure ! C'est un très bon moment de cette soirée.

Les vocalises de notre meneuse de revue reprennent ensuite de plus belle pour laisser place au géorgien **Sergi Dolidze**. Contrairement à notre conférencière, c'est bien lui qui tire les ficelles de son numéro. Tout de noir vêtu, assis devant une petite boîte d'où sortiront de longs fils blancs, une sorte de toile d'araignée va l'envahir puis les cartes vont surgir çà et là, apparaître, disparaître, tourner autour des fils, prendre leur place dans un ballet incessant. Voilà assurément un très beau numéro.

Nick Blaze, dans une atmosphère orageuse, propose un numéro original. Le tonnerre gronde, la tempête hurle, le vent siffle autour d'un arbre mort qui semble contenir une foudre rouge feu d'où le magicien fera surgir des colombes d'un blanc pur en contraste total avec son hôte. Une très belle prestation de cet italien qui a conquis le public surtout au moment où les plumes qui jonchent le sol s'élèvent spontanément pour prendre vie dans ses mains et s'envoler. Pour l'avant dernier numéro, le chinois **Zippo Guo**, va plier, déplier, couper et recouper des bandes de papier qui s'avéreront intactes, ses mains iront chercher des cartes dans l'inconnu pour les multiplier et les faire danser du bout des doigts jusqu'à finir dans un cône de lumière et une pluie de petites soies blanches. C'est d'une très grande sobriété et le public est enchanté.

Enfin, pour terminer ce festival, **Mill Nathan**. Dans un grand costume blanc, debout sur une chaise blanche, cette grande silhouette dégingandée trône au milieu de la scène épurée. Son seul décor est fait de lumière. Ce magicien thaïlandais, nous offre un magnifique numéro de manipulations où les cartes sont remplacées par de grandes feuilles de journal.

Ce qui est assez remarquable car les mouvements sont les mêmes que pour les traditionnels petits cartons avec les back and front, les éventails, etc...

Ce numéro clôt merveilleusement cette première journée du festival après quoi le jury se réunit pour délibérer et choisir les 5 finalistes qui se présenteront le lendemain pour la dernière étape lors du spectacle de gala : Damien Dubi, Sergi Dolidze, Nick Blaze, Zippo Guo et Mill Nathan.

Après deux jours de compétition soutenue, le festival se termine avec un palmarès qui a ému et ébloui le public par la qualité des talents et la créativité des performances.

- Premier prix : Sergi Dolidze
- Deuxième prix : Mill nathan
- Troisième prix : Nick Blaze

Ces deux jours magiques s'achèvent et nous ne pouvons qu'attendre avec impatience la prochaine édition qui se déroulera non pas sur deux mais sur trois jours du 23 au 25 avril 2027.

Nous imaginons aisément qu'Alexandre et Vincent nous préparent de belles surprises pour ce 10^e anniversaire. ■



Léa Malecki entourée des lauréats 2026 :

Nicke Blaze, Mill Nathan et Sergi Dolidze

Pactiser avec La Main de Gloire *Magie fantastique à la lueur des chandelles*

par *Adrien Mangili*

Fonds national suisse (FNS)/Université de Toulouse Jean Jaurès

Dans le cadre du « Festival Histoire et Cité 2026 - Comme par magie » (24-28 mars), organisé par la Maison de l'Histoire de l'Université de Genève, s'est tenue, le jeudi 26 mars 2026, une performance d'illusionnisme d'une qualité suffisamment remarquable pour être évoquée ici.

La salle entière était enchantée par l'ambiance troublante de l'enquête, les spectateurs et spectatrices ne tarissant pas d'éloges à la fin du spectacle. Les discussions allant bon train en sont d'excellents témoignages.

« L'Enquête sur la Main de Gloire », menée de main de maître par Antoine Leduc, archiviste de l'Antre-Cave, assisté par Thibaut Rioult, endossant pour l'occasion le rôle du magasinier, offre « un voyage tout en finesse et en poésie dans le XIXe siècle occulte », comme le remarque à juste titre Michel Grandjean, magicien amateur, spectateur enthousiaste et Professeur honoraire à l'Université de Genève. « J'avais l'impression d'être chez moi, dans mon salon au coin de la cheminée », ajoute-t-il.

L'enquête-spectacle possède en effet toutes les qualités d'une nouvelle fantastique du XIXe siècle. On y retrouve des figures majeures de l'époque, aussi ambivalentes qu'attachantes, comme Eugène-François Vidocq et Gérard de Nerval. Écrite avec beaucoup de finesse, elle tresse plusieurs thématiques en variant les degrés de lecture pour les renouer en fin de course. Elle ne multiplie pas vainement les effets spectaculaires et privilégie de rares mais intenses incursions de la magie, comme autant de fièvres paranormales. Les spectateurs sont pris dans l'intrigue et dans l'univers occulte que construit avec maestria le jeu d'acteur d'Antoine Leduc. Tout est fait pour fragiliser la frontière entre les mondes.



La performance s'ouvre avec la présentation d'un coffre mystérieux. Son ouverture offre une première percée magique. Différentes clés qui accompagnent le coffre sont choisies par plusieurs spectateurs, mais une seule peut l'ouvrir. Tout le monde échoue. La dernière clé, délaissée par l'ensemble de la salle, est la bonne. Elle a choisi Antoine Leduc, encore une fois ! À la fin de

la performance, plusieurs spectateurs suspicieux ont été autorisés à retester les autres clés : seule la clé laissée à l'Archiviste permettait d'ouvrir le coffre.



De ce coffre surgit ensuite un inventaire bigarré d'objets aussi insolites qu'hétérogènes : une pièce d'or, une clé qui recèle une lame mortelle, un pistolet de petit format, des faux passeports, des limes propres à faciliter une évasion,



des gravures érotiques, des jetons de prostitution, un journal datant des années 1850, autrement dit tout l'attirail d'un trafic clandestin des bas-fonds de la capitale.

Ce bric-à-brac permet de tracer le portrait-robot du possesseur de ce coffre : le célèbre bagnard devenu policier, Vidocq. L'exposé prend des teintes plus sombres, donnant à entrevoir,

comme par un trou de serrure, les univers déconcertants des sociétés secrètes et de la criminalité organisée.

C'est ensuite à la Main de Gloire d'entrer en scène, enfin dévoilée, apparaissant sous sa cloche de verre, décharnée, momifiée et recouverte de cire dégoulinant des bougies fichées sur chaque doigt. Son pouvoir extraordinaire d'ouvrir tous les verrous se manifeste à travers un phénomène d'une rare intensité : une clé semble s'animer lorsqu'elle est approchée de la Main, et défie les lois de la gravité. La performance a même été interrompue par un phénomène inattendu qui a troublé l'Archiviste.



L'effet n'est pas tape à l'œil, mais il introduit avec d'autant plus de vigueur le surnaturel, comme le souligne l'archéologue funéraire Jennifer Gonissen : « La présence de la Main de Gloire cristallise ces interrogations : sommes-nous face à un canular digne des traditions théâtrales des fêtes foraines, ou bien à une conférence solidement étayée sur l'histoire, très factuelle, d'un objet véritablement exceptionnel ? En ne tranchant pas entre vérité historique et illusion, le conteur invite le spectateur à douter, faisant de cette hésitation même une source de fascination. »

L'ambiguïté demeure et le trouble se fait de plus en plus pesant, d'autant plus que l'archéologue a pu examiner la Main de près.

Au fil de l'enquête, l'Archiviste de l'Antre-Cave nous conduit à découvrir l'histoire de cette main, qui pourrait bien être celle d'Eustache Boutroue, le personnage d'une nouvelle de Nerval, lequel aurait perdu sa main lors d'un pacte avec maître Gonin. Les récits s'entrelacent et suivent le cours d'un tirage de tarot qu'un spectateur privilégié est invité à faire sur scène. Vidocq, Nerval, Boutroue et maître Gonin gravitent autour de l'enquêteur qui ne cesse de croiser leur histoire, fissurant s'il en était encore besoin les frontières de la réalité. Le théoricien de l'illusionnisme Guillaume Pavot remarque à cet égard que ce spectacle est un modèle du genre des « hantiquités » à la façon de Christian Chelman, maître en la matière : « L'Enquête sur la Main de Gloire me paraît exemplaire de ce qu'a théorisé Chelman à plusieurs égards : elle reprend des thèmes (mort, pacte avec le diable, destinée, sauts dans le temps) et personnages (maître Gonin en figure associée au diable, Eustache Boutroue en personnage naïf, Vidocq et Nerval en personnages héroïques du passé, Antoine Leduc en conservateur incrédule) récurrents de ses récits ; elle mêle des sources historiques et littéraires sous forme d'objets, de textes ou d'éléments factuels présentés comme authentiques, et elle suit une gradation qui peut être analysée à l'aide du type de réflexion proposé par Chelman ». En effet, l'influence du maître est palpable, mais elle ne constitue pas pour autant une clé de lecture. La clé semble plutôt résider dans le vertige herméneutique que produit la rencontre de la magie et de la littérature. De fait, la représentation s'achève sur un doute profond. On ne sait plus à la fin ce qui est vrai et ce qui est fiction. Mais, comme le rappelle le Professeur Grandjean : « La réalité dépasse bel et bien la fiction ! ».

Les applaudissements soutenus n'éteignent pas la soif de comprendre. L'Antre-Cave le sait bien.

Après l'exposé de l'Archiviste, les spectateurs sont invités à s'approcher : les objets sont exceptionnellement présentés sans vitrine, de manière à ce que l'Archiviste et le magasinier puissent les manipuler à la demande des spectateurs curieux... La discussion ne fait que nourrir le fantastique... La combinaison des faits et d'objets historiques, d'événements surnaturels et de récits théâtralisés, engendre le frisson de l'histoire chez tous les spectateurs.

Le cadre universitaire du Festival d'histoire, proche de la

conférence, ne fait que renforcer l'effet métaleptique* du spectacle qui nous mène aux confins du réel. L'Archiviste est-il un historien ou un conteur talentueux ? Un magicien ou un collectionneur d'objets chargés ? Il semble bien qu'il soit tout cela à la fois ! Pour le spectateur profane que je suis, je ne pensais pas que l'illusionnisme pouvait avoir une portée artistique et historique profonde. Je gardais de cet art une vision très classique, entre lapins et tours de cartes. Je me rends compte qu'à travers l'illusionnisme fantastique, la magie a beaucoup plus à offrir qu'on ne le pense habituellement, jusqu'à bousculer notre vision de la réalité. On ne le dira jamais assez, l'« Enquête sur la Main de Gloire » est une performance très troublante, autrement dit, parfaitement réussie.



* Une métalepse est une figure qui consiste à franchir une frontière entre deux niveaux de réalité ou de narration (NDLR).

Le moment fort pour les passionnés de magie...

Le Congrès Français de L'Illusion!..



Durant 3 jours, le Congrès Français de l'Illusion devient le point de rencontre de tous ceux qui vivent la magie avec passion. Artistes, créateurs, amateurs et professionnels s'y retrouvent pour découvrir et échanger de nouvelles idées, assister à des spectacles, conférences, Jam Sessions, prolonger la nuit en After ou simplement partager un moment entre passionnés.

Le congrès, ce n'est pas seulement une programmation : c'est une atmosphère, des rencontres, des surprises et cette énergie si particulière que l'on ne trouve qu'entre amoureux de l'illusion.



Étude du nine card problem – Partie 3

Zodiaque ou Planètes

par François Cabrol

ZODIAQUE

Effet : un spectateur mélange un jeu de 12 cartes représentant chacune l'un des signes du zodiaque. Il prend connaissance de la carte du dessous. S'il le souhaite, il peut la remplacer par celle de son signe ou une autre ; il la mémorise et la montre à l'entourage.

Sous la supervision du magicien, le spectateur épelle le mot **ZODIAQUE** en distribuant une carte pour chaque lettre, face cachée sur la table puis, en empilant les cartes restantes sur celles déposées.

Ensuite, le magicien se retourne et le spectateur épelle le signe qui se trouvait dessous (Poissons, Taureau, Cancer, Gémeaux...).

Étant en lien avec les astres, le magicien lui demande d'épeler le mot **ASTRE**. Puis, sans que le magicien regarde, le spectateur va choisir un des astres (un désastre ?) : Lune, Vénus, Saturne, Pluton... mot qu'il va épeler aussi.

Le magicien retrouvera la carte par le moyen de son choix : détection de mensonge, pendule, perception...

Explication : elle sera plus courte que l'effet car c'est automatique ! Il suffit de suivre les consignes de l'effet.

Le principe repose sur le problème des neuf cartes (nine card problem) de Steinmeyer (cf. les RDLP N°671 et 672). Après les 4 « mélanges », la carte sélectionnée sera toujours en 9^e position.

Note : si vous faites épeler le mot **ASTRES**, elle sera en 10^e position.

Matériel : 12 cartes représentant les 12 signes du zodiaque.

Vous trouverez de belles cartes dans la boîte « L'oracle des 12 guidances astrologiques » de Stéphanie Abellan (code barre : 9 782702 926901 - ISBN : 2702926908). L'autre intérêt est qu'il contient aussi 12 cartes planètes qui permettent le même effet avec un autre thème.

ZODIAQUE english version

Pour ceux qui voudraient le présenter en anglais.

ZODIAQUE pourrait être traduit par **ZODIAC SIGNS (L0 = 11)**

Planètes est traduit par **PLANETS (L2 = 7)**

Les noms anglais des signes du zodiaque sont respectivement (de janvier à décembre) : Capricorn, Aquarius, Pisces, Aries, Taurus, Gemini, Cancer, **Leo**, Virgo, Libra, Scorpio, Sagittarius (**L1 = 3**)

Les noms anglais des planètes sont : Mercury, Venus, Earth, Mars, Jupiter, Saturn, Uranus, Neptune, **Sun**, Moon, Pluton, et la moins connue Chiron (même mot en français). (**L3 = 3**)

La BOITE À OUTILS donne :

Nombre de cartes	$n = L1 + L2 + L3 - 1$	12
Position initiale de la carte choisie	$pi = L1$	3
Position finale de la carte choisie	$pf = L1 + L2$	10
Nombre de cartes SOUS la carte choisie	$c = L0 - L2$	4
Vérification de la position initiale	$pi = n - L0 = 12 - 11$	1

La vérification de pi montre qu'il y a 2 lettres en trop au premier mot ZODIAC SIGNS. Il faut un mot de 9 lettres.

ASTROLOGY est une solution. Voici l'intérêt de la boîte à outils !

La carte sous le paquet et mémorisée par le spectateur remontera en 3^e position après le premier mélange et finira en 10^e position et non en 9^e (cf. version française).

PLANÈTES

Effet : un spectateur mélange un jeu de 12 cartes représentant chacune une planète. Il prend connaissance de la carte du dessous. S'il le souhaite, il peut la remplacer par une autre ; il la mémorise et la montre à l'entourage.

Sous la supervision du magicien, le spectateur épelle le mot **PLANÈTES** en distribuant une carte pour chaque lettre,

face cachée sur la table puis en empilant les cartes restantes sur celles déposées.
Ensuite, le magicien se retourne et le spectateur épelle le nom de la planète qui se trouvait (ou qu'il a mise) dessous.

Étant en lien avec l'astrologie, le magicien lui demande d'épeler le mot **ASTRE**. Puis, sans que le magicien regarde, le spectateur va choisir une des signes du zodiaque, mot qu'il va épeler aussi (Poissons, Taureau, Cancer, Gémeaux ...).



Le magicien retrouvera la carte par le moyen de son choix : détection de mensonge, pendule (cf. fin du document), perception ...

Pourquoi ZODIAQUE fonctionne ?

Dans le Nine Card Problem, il y a 3 épellations. Dans Zodiaque, le mélange supplémentaire, le premier avec le mot épelé, ZODIAQUE (8 lettres), a pour but de placer la dernière carte en 4^e position :

Z O D I A Q U E	->	E U Q A I D O Z
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 <u>12</u>		9,10,11, <u>12</u> 8 7 6 5 4 3 2 1

Le spectateur épelle le nom d'un signe astrologique. Le nombre minimal de lettres pour un signe est 4 (LION). **L1 = 4**

Ensuite, il est demandé au spectateur d'épeler le mot ASTRE (5 lettres). Rappel d'un point essentiel : le nombre de lettres est fixe (voir règle n°5). **L2 = 5**

Puis le spectateur choisit librement le nom d'un astre.

Le nombre de lettres minimal d'un astre est 4 (LUNE ou MARS) **L3 = 4**

Vérification des règles :

N°1 Existe-t-il au moins un ppf *?

$$L1 + L2 + L3 \geq n + 1$$

$$4 + 5 + 4 \geq 12 + 1 \text{ vrai car } 13 \geq 13$$

Il existe bien au moins un ppf (ouf, de justesse !)

N°2 Combien y a-t-il de ppf ?

$$s = (L1 + L2 + L3) - n$$

$$s = 4 + 5 + 4 - 12 = 1$$

il y n'a qu'un seul ppf.

N°3 Quelle est la position initiale de la carte concernée ?

$$pi = L1 - s + 1$$

$$pi = 4 - 1 + 1 = 4$$

La carte « forcée » est bien en 4^e position après l'épellation du mot ZODIAQUE.

N°4 Quelle sera sa position après tous les mélanges

$$pf = pi + L2$$

$$pf = 4 + 5 = 9$$

À la fin des 4 mélanges (le mot ZODIAQUE, le signe du spectateur, le mot ASTRE et l'astre choisi par le spectateur) la carte est bien en 9^e position. Et avec ASTRES, elle terminerait en 10^e position. ■

Côté face de quelques cartes Zodiaque et Planètes



Côté tarot des cartes Zodiaque et Planètes



La Fédération Française de Magie
présente

CABARET MAGIQUE

Dîner spectacle



Compagnie Étouvelles



Maxime Minerbe
Spectacle magique de l'année 2025



*Concours de magie
aux tables*



*Salle des fêtes
Hôtel de ville*

Jeudi 24 Septembre 2026

Salle des fêtes - Hôtel de ville - Troyes

Venez passer une soirée magique pleine de
rythmes, de couleurs et de féérie.

Un véritable cabaret au cœur de Troyes
à l'occasion du dîner spectacle
du 59e Congrès Français de l'Illusion.

Informations et inscriptions

inscription.congres@magie-ffm.fr

En ligne sur la boutique de la FFM:



Inclus :

Apéritif
Repas complet avec boissons incluses
Magie aux tables
Spectacle magie avec revue



www.congresffm.fr



La Créativité vue par....

le Jury du Salon des Créateurs 2026

La créativité, moteur de la magie et de l'humanité.



José Angel SUAREZ
Créateur de Magialdia
(Espagne)

La créativité est le souffle vital qui fait avancer l'humanité. Peut-on vraiment imaginer une société qui grandirait sans elle ?

La magie, notre art tant aimé, fait pleinement partie de ce mouvement. Comme la sculpture, la peinture ou l'architecture, elle ne peut exister sans créateurs. Ces disciplines, que nous admirons encore aujourd'hui, n'ont traversé les siècles que grâce à l'élan créatif de ceux qui les ont portées.

La magie, bien sûr, possède sa singularité. Mais, à travers le temps, elle a suivi une évolution comparable aux autres arts. Elle a su se réinventer, repousser ses limites et offrir au public des émotions et des effets toujours plus surprenants parfois même au-delà de ce que l'on pouvait rêver.

Alors, rendons hommage à tous ces créateurs.

Grâce à leur imagination et à leur audace, ils nous font rêver comme jamais auparavant.

Merci au salon ICI de mettre à l'honneur les créateurs.

La créativité magique

Le processus créatif a des ressorts assez mystérieux qui le rapproche d'emblée de l'univers magique. Tout comme l'illusionnisme vise à dépasser les limites du possible, ou du moins à le faire croire, la créativité consiste à sortir des schémas établis pour voir les choses sous un angle différent. Par ailleurs, l'expérience nous montre que plus on stimule sa créativité et plus on peut en disposer. La crainte est souvent la panne d'idées nouvelles. Mais la créativité n'est-elle pas inépuisable et propre à chacun ? Deux mécanismes me semblent assez essentiels. Tout d'abord, la capacité d'interconnecter des disciplines, techniques, phénomènes ou thèmes d'inspiration a priori éloignés les uns des autres pour reformuler un concept novateur, tout en laissant libre cours à son imagination. Enfin, qui n'a jamais tatonné, ne s'est jamais fourvoyé dans de fausses directions avant d'aboutir à des trouvailles magiques. Se tromper avant de perfectionner et de caler ses effets. Tout devrait concourir à encourager la créativité en magie ! Alors à vous de jouer, à vous de concourir...



Céline NOULIN



Gaëtan BLOOM

De l'intérêt de la créativité ?

Évident pour moi, depuis l'invention de la roue, et bien avant même... L'être humain n'a pas cessé de jouer, jouer pour se faciliter la vie, jouer pour s'étonner, se faire rire... aller toujours plus loin dans la découverte des choses, et ce, dans toutes les disciplines...

Du haut de mes bientôt 72 ans, je continue à être toujours curieux de tout, et à m'enthousiasmer devant les trouvailles géniales de tous mes confrères, jeunes ou vieux... Bien sûr, la technologie a fait des pas de géants ces dernières décennies, et l'I.A. encore à ses balbutiements, va révolutionner les choses, comme jamais... Mais, c'est sûr, ma préférence va le plus souvent à l'émotion de la magie la plus simple et organique possible...

Et même là, on invente encore et encore, sans rien lâcher, pour le bonheur qui est le nôtre, pouvoir vivre, professionnel ou amateur, en amoureux de la magie...

Quelle chance nous avons....

Alors oui, j'adore ce cher congrès à échelle humaine, creuset d'échanges, rendez-vous de passionnés passionnants, toujours prêts à ouvrir les yeux comme des enfants qui rencontrent enfin le Père-Noël...

Un grand merci à Martine et Serge Arial, pour avoir su créer ce magnifique moment suspendu, et pourvu que ça dure !



Gabriel MERLI (alias Gabriel)
Créateur du Festival International
de Magie de San Marino

Bonjour à tous,

Je suis Gabriel MERLI et, en tant que membre du jury, j'ai l'honneur de participer au Salon des Créateurs d'Illusion.

Ce n'est pas seulement une vitrine pour de nouveaux talents, mais un pilier essentiel pour l'avenir de notre art.

Chaque année, j'y vois éclore une créativité et une ingéniosité extraordinaires : les magiciens ne se contentent pas de répéter des effets connus, ils repoussent les frontières de l'impossible, prouvant que la magie est un art vivant et en constante évolution.

À une époque où les secrets peuvent être révélés en un simple clic, l'innovation devient notre meilleure défense. Ce Salon encourage les artistes à proposer des créations uniques et surprenantes, capables de préserver le mystère et l'émerveillement.

Participer, ce n'est pas seulement concourir pour un prix, mais contribuer à un mouvement qui assure à la magie de rester une discipline moderne, fascinante et insaisissable.

Merci à tous les participants pour leur courage et leur esprit novateur.

La créativité est la capacité à changer de perception, à voir une réalité autrement... Le magicien, quant à lui, crée l'illusion de l'impossible. Comme l'a très justement rappelé Brother John Hamman : « Magic happens not in the hands of the performer, but in the minds of the spectators ». Créativité et Magie partagent donc le même terrain de jeu...

Dans ces quelques mots, mon objectif n'est pas d'aborder la créativité dans la magie, ni de livrer des recettes pour devenir plus créatif. Mon intention est plutôt d'explorer le lien subtil entre créativité et illusion. Toute illusion se construit sur un temps d'avance : le magicien présente d'abord une réalité biaisée (temps 1) et produit ensuite un effet impossible (temps 2). Le public pense toujours que l'illusion est sur le temps 2 alors qu'elle est en réalité sur le temps 1, ce qui permet à l'effet d'être crédible et donc puissant ! En d'autres termes, pour créer un effet magique, il faut d'abord créer un cadre mental pour que l'effet vienne ensuite le détruire... En paraphrasant Sacha Guitry, nous pourrions dire qu'un magicien travaille toujours contre le cadre, tout contre... Et ce cadre n'existe que dans l'esprit du public ! C'est ÇA l'illusion, sortir du cadre !



Guillaume BOTTA



Gérard BAKNER

La création est essentielle pour l'artiste car elle lui permet d'exprimer une vision personnelle de son art. Création qui peut être reprise par un interprète.

En n'oubliant pas que cet interprète peut sublimer le travail du créateur. Les deux étant complémentaires.

De plus, la création permet au spectacle de rester vivant, de renouveler le genre, d'expérimenter de nouvelles choses et d'évoluer sans cesse.

La création est un moteur qui permet de transformer une simple idée en une réalité forte. ■

Les tribunaux

N°8

par Jean-Paul Deroy

Malgré toutes ces précautions, vous n'êtes pas à l'abri d'un conflit débouchant sur une intervention devant les tribunaux. Les motifs pouvant être de différents ordres : annulations de contrats, non règlement de salaires, accident, mauvaise foi, interprétation litigieuse de certaines clauses, utilisation abusive de votre image, etc. En 40 ans de carrière, j'ai dû personnellement ester en justice 20 fois mais aussi aider de très nombreux collègues dans ce domaine.

La plus grande majorité des cas concerne le non règlement d'une prestation et aussi l'annulation d'un contrat signé (environ 95 % des cas).

Ce type de litige se règle en première instance au Conseil des Prud'hommes, mais avant d'en arriver à cette démarche il faut toujours tenter l'arrangement à l'amiable. Mais attention, ne soyez pas le dindon de la farce, méfiez-vous des « belles promesses » non suivies d'actes !

L'importance du contrat est primordiale. **Le contrat revêt une importance primordiale . Un juge ne pourra s'appuyer que sur des « clauses » inscrites et non pas sur des « on dit ».**

Rappel : trop de contrats sont trop simplistes pour se défendre face à un tribunal (absence de clauses importantes, absence de signatures, de dates, d'accords écrits...).

C'est pourquoi avant de signer un contrat dont vous n'êtes pas « l'éditeur », **lisez attentivement** et à votre aise la **totalité** de son contenu, y compris les « petites lignes illisibles » porteuses de désagréments.

A - Le Conseil des prod'hommes

Spécialisé dans les problèmes employés/employeurs pour des questions de salaires, annulation de contrat, licenciement abusif, il réglera 95 % des problèmes.

Il pourra régler un très grand nombre de litiges. De plus il nécessite un minimum de frais et de représentativité, vous pouvez même vous défendre vous-même ou par l'intermédiaire d'un collègue - artiste compétent dans ce domaine. **Attention** cependant d'être à la hauteur de votre adversaire, faute de quoi malgré votre bonne foi vous pourriez perdre l'objet de votre demande. Si vous n'êtes pas sûr de vous ou de votre collègue, prenez un avocat qui effectuera la démarche pour vous.

Vous devrez remplir un formulaire assez simple et vous serez alors convoqué pour une séance de conciliation. Les 2 parties concilient conviennent d'un accord amiable et le tribunal en prend note et surveille l'application de l'accord. Si vous ne trouvez pas de « terrain d'entente », vous serez convoqué devant la juridiction prud'homale

avec constitution d'un dossier de preuves, d'arguments, de jurisprudence et tout élément pouvant éclairer le différent. C'est là où **le contrat de travail est essentiel !**

Les Prud'hommes rendront un jugement qui pourra soit être accepté par les 2 parties avec les règlements prévus, soit faire l'objet d'un appel qui augmentera la longueur du rendu du jugement.

B - Les tribunaux d'instance et autres

Moins utilisés dans notre profession, ils pourront régler des problèmes d'utilisation abusive de votre image sans accord, d'accident de travail, travail clandestin et autres. Pour ce type de tribunaux, un avocat est nécessaire et obligatoire. En général, une consultation gratuite d'avocat est organisée dans chaque tribunal par l'Ordre des Avocats. Cette consultation vous permettra de prendre contact avec la liste des avocats sur votre région et avoir une petite idée sur vos droits réclamés et les chances d'aboutissement de votre demande.

C - Conciliateurs de justice et Juge de Proximité

Nouveaux « outils » rapides, gratuits et souvent efficaces, ils règlent les litiges entre particuliers ou entre société et particuliers ; entre association et personnes physiques, etc. Vous trouverez leurs adresses dans les tribunaux, mairies et aussi sur **internet**.

Ils peuvent régler parfaitement des problèmes d'impayés. Ils convoquent les 2 parties, au cas où l'une des deux ne se présente pas, il peut tout à fait juger des suites à donner. Il en fera part aux antagonistes par lettre à entête du **Ministère de la Justice** (N.B. : ce qui fait en général flipper l'adversaire !).

C'est un moyen plus rapide pour obtenir gain de cause que les prud'hommes qui demandent parfois plusieurs semaines ou mois pour régler un litige, mais les conciliateurs sont plus limités quant aux dommages et frais supplémentaires si vous souhaitez en obtenir et ils n'ont pas de pouvoir exécutif comme un jugement devant un tribunal comme les prud'hommes.

Attention : si le litige porte sur un problème entre vous et une administration, le conciliateur ne pourra rien faire, car dans ce cas c'est au **Médiateur de la République** qu'il faut s'adresser (N.B. : si vous êtes engagés comme « employé artiste occasionnel » de cette administration, c'est-à-dire si par exemple une mairie vous a fait un « Guso », pour des questions de salaires **les Prud'hommes** sont compétents en la matière). ■

Prédiction Verrouillée

par Armand Porcell

Ce tour a une jolie histoire dans la mesure où la version de base me fut montrée par mon ami Victor Marti, tragiquement disparu dans un accident de la route. Lorsque j'ai vu ce tour, je suis resté stupéfait... surtout sachant que Victor ne manipulait que très peu les cartes. Donc il devait, au moins, s'agir d'un tour automatique ?

Il m'a expliqué le tour et m'a donné le nom de l'auteur, « Marko », un jeune magicien panaméen. Comme j'ai beaucoup aimé ce tour, je l'ai modifié et arrangé pour le mettre à mon répertoire. Je vous le livre comme je le présente aujourd'hui. J'espère, pour toutes ces raisons sentimentales, qu'il vous plaira aussi.

Effet : Le magicien sort de sa poche un jeu de cartes qu'il mélange. Puis une prédiction constituée d'une carte pliée en quatre, perforée et fermée par un cadenas. Il pose la prédiction sur la table et sort un billet de 50 € en disant que si jamais sa prédiction est fausse le spectateur empochera l'argent. Le magicien mélange le jeu, le coupe, le retourne face en l'air et distribue des cartes en les jetant sur le tapis, une par une. Le spectateur l'arrête sur une carte en disant « stop ». La carte est mise de côté, face en l'air sur le tapis. Le magicien donne alors au spectateur la clef du cadenas en lui demandant de lire la prédiction : « Vous avez perdu ! Si vous ne me croyez pas, regardez dans le porte-clefs ». Le porte-clefs est démonté, et le spectateur trouve à l'intérieur une carte miniature qui n'est autre que la carte duplicata de celle sur laquelle il vous a dit stop.

MATÉRIEL : Il vous faut un petit cadenas, quatre porte-clefs à étiquettes, une carte à face blanche pliée en quatre et perforée en ses coins, quatre clefs qui ouvrent le cadenas et une série de cartes duplicata (ex. : Deux de Pique, Trois de Cœur, Quatre de trèfle et Cinq de Carreau) et bien sûr quatre cartes miniatures identiques à cette série (Fig. 1).



Fig.1

Préparation : Vous prenez les quatre porte-clefs, les ouvrez et placez à l'intérieur les quatre cartes miniatures, en repérant bien les couleurs en fonction des cartes (ex : rouge = Deux de Pique, jaune = Trois de Cœur, bleu = Quatre de Trèfle et vert = Cinq de Carreau). Puis vous placez un carton blanc sur la face de la carte et introduisez le tout dans le porte-clefs, le porte-clefs et la clef dans l'anneau. Sur la face de la carte blanche, vous écrivez le texte de la prédiction, vous la pliez en quatre, la percez dans l'angle et l'emprisonnez dans le cadenas que vous refermez (Fig. 2).



Fig.2



Fig.3

Vous placez dans chaque poche de votre veste et de votre pantalon un porte-clefs, en vous souvenant de l'identité de la carte en fonction de sa place.

Il vous faut maintenant sortir du jeu la série de cartes 2P, 3C, 4T et 5K. Vous étalez ces cartes en ruban sur le tapis à côté de la série prise au préalable dans un autre jeu, et entre chacune d'elles introduisez une carte quelconque. Vous placez ces seize cartes sur la face du jeu. Puis vous prenez quatre cartes quelconques que vous placez sur la préparation. Il vous faut enlever du jeu quatre cartes pour avoir la même épaisseur et permettre au jeu de rentrer dans l'étui.

Placez une carte clef devant (carte courte, cornée, épaisse, au coin coupé...) et le reste du jeu après. Le jeu est donc, à partir de la face, comme sur la figure 3.

Présentation : Sortez le jeu de son étui et tenez-le en main gauche dans la position de la donne, face en bas. La main droite vient prendre le paquet par les petits côtés et soulève toutes les cartes qui sont au-dessus de la carte clef. Puis elle mélange, au pelage, ses cartes sur celles de la main gauche. Lorsque vous avez fini de mélanger la moitié du paquet tenu en main droite sur celle tenue en main gauche, vous pouvez recommencer les mêmes opérations. La préparation sera toujours intacte dans la moitié inférieure du paquet. Il ne vous reste plus qu'à effectuer une double ou triple coupe pour faire passer la carte clef et les cartes mélangées sous le jeu et placer le jeu, face en l'air, sur le tapis. Vous sortez la carte de prédiction, pliée en quatre et emprisonnée par le cadenas.

« Aussi incroyable que cela puisse paraître, je suis tellement sûr de ma prédiction que je suis prêt à parier 50 € (que vous sortez de votre poche) contre rien ». Surtout ne précisez rien au sujet de la carte de prédiction. Comme elle est pliée en quatre, face à l'intérieur, les spectateurs n'en voient que le dos et pensent qu'il s'agit d'une carte normale.

Vous prenez le jeu, face en l'air, en main gauche dans la position de la donne. Vous commencez à jeter les trois ou quatre premières cartes et dites à un spectateur « Vous me direz stop lorsque vous aurez envie... (deux secondes) pas non plus dans une demi-heure ». Cela doit vous permettre d'arriver au Deux de Pique. À partir de là, vous avez une marge de seize cartes pour que le spectateur vous dise stop. Si vous distribuez lentement les cartes, il n'y a aucune raison pour que le spectateur ne vous dise pas stop avant la fin de la série. Lorsqu'il vous a dit stop, quatre cas vont se présenter à vous.

1 - Il vous dit stop, alors que l'une des cartes à forcer vient d'être jetée sur le tapis. « Très bien, vous avez donc décidé de m'arrêter sur le ... ». Vous nommez la dernière carte que vous venez de jeter tout en la montrant du doigt.

2 – Il vous dit stop, alors que l'une des cartes à forcer se présente sur la face du jeu tenu en main gauche. La main droite pousse toutes les cartes qui sont sur le tapis, dans un geste de « dégager le terrain », et le pouce gauche jette la carte à forcer sur le tapis. « Très bien, vous avez donc décidé de m'arrêter sur le ... ».

3 – Il vous dit stop alors que l'une des cartes à forcer est dans votre main droite, ni sur le tapis, ni sur le jeu. C'est le cas le plus simple. Vous arrêtez votre geste de jet et montrez la carte au public. « Très bien, vous avez donc décidé de m'arrêter sur le ... ».

4 – La même chose que précédemment, mais vous avez en mains une carte quelconque. Vous terminez votre geste de jet, dégagez les cartes qui sont sur le tapis avec la main droite et jetez la première carte de la face du jeu, avec le pouce gauche.

En fait, 99% des cas se résument aux deux premiers. Les deux derniers ne se présentent que si vous tombez sur un spectateur pénible ou compliqué.

Il ne vous reste plus qu'à aller chercher le plus simplement du monde la clef qui ouvre le cadenas et laisser le spectateur découvrir le contenu de la prédiction.

Attention ! Vous ne devez prêter en aucun cas attention au porte-clefs. Vous ouvrez le cadenas et le laissez sur le tapis, vers les spectateurs, comme s'il avait été là depuis le début du tour.

Le spectateur lit la prédiction, démonte le porte-clefs et trouve la carte miniature duplicata de celle choisie. Vous rempochez vos 50 € et tout le monde est content.

Note : si vous avez peur que les spectateurs se rendent compte qu'il y a des cartes répétées dans le jeu, du fait que vous les distribuez faces en l'air, vous pouvez toujours le faire faces en bas. Auquel cas il vous faudra réarranger le jeu de manière inverse. Le jeu étant tenu face en bas, la première carte sera la carte clef suivie des quatre ou cinq cartes quelconques et de la préparation Deux de Pique – carte X – Trois de Cœur... etc. En fait vous arrangez le jeu comme je l'ai écrit au début, vous le tenez face en l'air et distribuez sur le tapis les vingt et une premières cartes. Puis vous retournez le talon face en bas et placez dessus, également faces en bas, les cartes distribuées sur le tapis. ■



COTISATION 2026

Formules disponibles :

- Membre d'une Association adhérente

FFM:

50 € (si deux membres habitent à la même adresse fiscale, le second paie seulement 35 €)

- Moins de 25 ans (membre d'une Association adhérente FFM) : 35 €

- Non membre d'une Association adhérente FFM : 85 €

- Moins de 25 ans (non membre d'une Association adhérente FFM) : 45 €

Important

- Participation frais de 10 € pour toute inscription après le 31 Janvier 2026 sauf pour les nouveaux adhérents

- Si vous êtes déjà membre d'une Association adhérente à la Fédération, vous devez régler obligatoirement votre cotisation de membre FFM auprès de votre Président local.

Règlement

- Par chèque libellé au nom de la FFM et adressé à Martine DELVILLE, Trésorière Adjointe

- Par l'intermédiaire du site Internet de la FFM, carte bancaire ou compte Paypal.

Adresse du site : www.magie-ffap.com

- Par virement bancaire IBAN :

FR76 3000 3007 9000 0372 6707 341

BIC / SWIFT : SOGEFRPP

BUREAU FFM

PRÉSIDENT

Frédéric DENIS

6 rue de Fontenoy

54200 Villey-St Étienne

06 62 39 85 67

fredericdenisffm@gmail.com

VICE-PRÉSIDENTS

Patrick DE BERG

130 avenue de la Traimière

30240 Le Grau Du Roi

06 42 76 81 53

patrick.de-berg@magie-ffap.fr

Fred ERIKSON

22 rue René Gillet

10800 St-Julien-Les-Villas

06 32 89 21 66

erikson.magie@gmail.com

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Christian CHARPENET

20 bis rue Camille Beynac

58000 Nevers

06 77 89 84 39

secretaire-general@magie-ffap.fr

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT

Philippe LAROYE

2 bis rue Jean Desveaux

58000 Nevers

06 38 99 75 27

philippe.laroye@gmail.com

TRÉSORIER

Noël DECRETON

17 rue Carnot

59380 Bergues

06 07 78 39 35

tresorier@magie-ffap.fr

TRÉSORIÈRE ADJOINTE

Martine DELVILLE

3 Lotissement La Motte

41250 Tour en Sologne

06 62 98 03 41

martine41250@sfr.fr

LES AMICALES

Amiens

Les Magiciens d'abord
Philippe Gambier
06 31 57 07 43
pgambier80@orange.fr
lesmagiciensdabord.wordpress.com

Angoulême

Cercle Magique Charentais
Tyson Dumas
07 85 54 29 63
dumastyson@gmail.com
www.magie-angouleme.fr

Besançon

Cercle Magique Comtois
Jérémie Revert
06 78 39 19 55
jeremie.reve@hotmail.fr
cerclemagiquecomtois.com

Blois

Cercle des Magiciens Blésois
Eric Couadier
06 80 46 68 56
eric.couadier@orange.fr

Blois

César-H
Martine Delville
02 54 46 48 60
martine41250@orange.fr

Bordeaux

Cercle Magique Aquitain
Serge Arriailh
06 87 21 28 42
serge.magie@gmail.com
cma.magie-ffap.fr

Clermont-Ferrand

Ass. des Magiciens d'Auvergne
et du Centre
Vincent Chabredier
06 75 88 04 29
vincent@ouvrages-web.fr
facebook.com/magie.amac

Coudekerque-Branche

Coudekerque Magic Club
Christophe Vitse
06.64.73.15.94
vickmagicshow@orange.fr

Dijon

Cercle Magique de Bourgogne
Jean-Noël Carrère
cjeannono@orange.fr
06 11 95 11 99
www.escargotmagique.com

Flandre

Magie en Flandre
Joël Hennessy
03 28 41 22 12
magie-en-flandre@sfr.fr
flandre.magie-ffap.com

Grenoble

Amicale Robert-Houdin de
Grenoble
Jean-Michel Bouygues
06 60 67 32 38
jmbouygues@orange.fr

Haute-Savoie

Club des magiciens de la Haute-
Savoie
Romuald Barbey
06 16 33 10 25
romualdbarbey@orange.fr
magie74.wordpress.com

L a Rochelle

Les amis de la magie de La
Rochelle
Tony Herman
06 72 92 49 99
tony.herman.magie@gmail.com

Le Puy

Amicale des magiciens du Velay
David Auguste Grégoire
06 15 44 21 24
gregoire.coco@orange.fr

Les Pennes-Mirabeau

Les Magiciens d'Albertas :
l'école de magie 13
Mickaël Verone
06 35 39 84 09
magiciens.albertas@gmail.com
beacon.ai/magiciensalbertas

Lille

Nord Magic Club
Noël Decretton
06 07 78 39 35
n.decretton@wanadoo.fr
nordmagicclub.com

Lille

L'Éventail
Jean-Yves Ducron
06.58.94.34.65
jydmagicien@hotmail.fr

Loire

Amicale des magiciens de la Loire
André Pastourel
06 31 31 99 24
a.pastourel@orange.fr

Loire-Atlantique

Amicale de l'Estuaire
Alain Echardour
07 80 27 69 00
lesmagiciensdelestuaire@gmail.com
lesmagiciensdelestuaire.magie-
ffm.com

Lorient

Amicale des magiciens du Bout
du monde
Michel Thierry
06 70 32 21 51
mthierry@free.fr

Lorraine

Cercle Magique Robert-
Houdin et Jules Dhotel de Lorraine
Antonio Barbaro
06 68 88 76 71
cerclemagiquedelorraine@gmail.com

Lyon

Amicale Robert Houdin de Lyon
Jean-Paul Mondon
06 22 16 34 93
jiipe.mondon@gmail.com

Marseille

Cercle des magiciens de Provence
Fabien Delvoye
06 13 27 29 15
fabiendelivrvey@aol.com
lesmagiciensdeprovence.wifeo.com

Montpellier

Cercle des Magiciens de
l'Hérault Christian Plasse
06 10 29 28 73
christian.plasse@free.fr

Nevers

Cercle Magique Nivernais
Christian Charpenet
06 77 89 84 39
christian.charpenet@wanadoo.fr

Nice

Magica
Julien Daniel
06 52 17 11 87
magica.asso@gmail.com

Nîmes

Les magiciens du Languedoc
Jean-Claude Hesse
06 88 59 45 22
magiciens-du-languedoc@
hotmail.fr
les-magiciens-du-languedoc.fr

Normandie

Cercle Magique Robert-Houdin de
Normandie
Frédéric Peloux
06 35 29 73 25
cmrhn.normandie@gmail.com

Outreau

Les Magiciens de la Côte d'Opale
Sébastien Crunelle
06 09 92 76 29
sebastien.crunelle@neuf.fr
magicienscotedopale.wixsite.com

Paris

Ordre Européen Des Mentalistes
Christophe Blangy
06 77 15 24 38
hugo@hugomagic.net
oedm.fr

Paris

Cercle Magique de Paris
Reda Chahi
06 63 44 89 16
reda.chahi@gmail.com
cerclemagiquedeparis.fr

Paris

MHC
Magie, Histoire et Collections
François Bost
07 81 18 55 07
magiehistoireetcollections@gmail.com

Perpignan

Cénacle Magique du Roussillon
Richard Borgo
06 82 24 49 48
richardborgo@hotmail.fr

Picardie

Les Magiciens de Picardie
Jean Collignon
06 09 95 38 11
jean.collignon8@wanadoo.fr
www.lesmagiciensdepicardie.com

Poitiers

Collège des artistes magiciens du
Poitou
Xavier Houmeau
06 13 43 23 64
xavierhoumeau@gmail.com
magie-poitiers.fr

Reims

Champagne Magic Club
Jean-Marie Marlois
06 68 98 42 77
jim_marlys@hotmail.com
cmc.magie-ffap.fr

Rennes

Le Cercle des Magiciens del'Ouest
Dimitri Vargas
06 77 80 95 03
cerclesdesmagiciensdelouest@
gmail.com

Romans

Cercle des Magiciens
Drôme-Ardèche
Hervé Pirola
06 38 72 68 82
herve.pirola@orange.fr

Sanary-Sur-Mer

Cercle des Magiciens Varois
Claude Schmitt
06 09 06 30 44
claudearlequin@aol.com
cmv.over.blog.com

Saint-Dizier

Trimu Club des Magiciens de
Saint-Dizier
Fabien Roques
06 40 99 62 13
clubdemagiedesaintdizier@gmail.com

Seine-et-Marne

Cercle Magique de Seine-et-Marne
Didier Ladane
06 45 58 99 87
www.magie77.fr
presidentcms77@etik.com

Strasbourg

Cercle Magique d'Alsace
Titouan Chrétiennot
06 51 45 27 14
ctitou@me.com
cercle-magique-alsace.fr

Toulouse

Toulouse magic club amicale
Llorens
Marie-Pascale Brachet-Sergent
Charlène
06 73 41 47 42
info@toulousemagicclub.com

Tours

Groupe régional des magiciens
de Touraine
Yann Le Briero
06 11 98 97 63
yann21@wanadoo.fr

Troyes

Académie Magique de Champagne
Cercle Magique Troyen
Fred Erikson
06 32 89 21 66
erikson.magie@gmail.com

LES PARTENAIRES

CIPI

Yves Churlet
06.80.30.56.70
yves.churlet@orange.fr
cipi-magie.com

Les magiciens du cœur

Denis Vovard
06 80 45 12 63
biz@wanadoo.fr

MAHOMEDA



GRANDE

ILLUSION